
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

UNIVERSITY OF VIRGINIA LIBRARY







BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES
FRANÇAIS

BULLETIN. — 1886

Le Puy, imprimerie de Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES
FRANÇAIS

DOUZIÈME ANNÉE



PARIS

LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}

56, RUE JACOB, 56

—
1886

PA

1300

.B7

355114

12th-18th

1886-92

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

STATUTS

ARTICLE PREMIER.

La Société des anciens textes français a pour but de publier des documents de toute nature rédigés au moyen âge en langue d'oïl ou en langue d'oc.

ART. 2.

Le siège de la Société est à Paris.

ART. 3.

Est membre de la Société, après avis du Conseil, toute personne qui aura déclaré adhérer aux présents statuts.

ART. 4.

Indépendamment des cotisations, tout membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de dix francs. Les trois cents premiers adhérents sont dispensés de ce droit.

ART. 5.

La Société comprend des membres fondateurs, des

membres perpétuels et des membres ordinaires. Les membres fondateurs payent une somme de cinq cents francs une fois pour toutes; ils reçoivent leur vie durant les publications de la Société tirées sur papier Whatman. Les membres perpétuels payent une somme de deux cent cinquante francs une fois pour toutes; ils reçoivent leur vie durant les publications de la Société tirées sur papier ordinaire. Les membres ordinaires payent chaque année une cotisation de vingt-cinq francs, et reçoivent pour cette année les publications de la Société tirées sur papier ordinaire. En payant cinquante francs, ils les reçoivent tirées sur papier Whatman.

ART. 6.

Les bibliothèques publiques, les personnes civiles, les maisons de commerce, ne peuvent faire partie de la Société qu'à titre de membres ordinaires.

ART. 7.

Les sommes provenant du droit d'entrée, des cotisations des membres fondateurs ou perpétuels, et des dons qui pourront être faits à la Société, sont capitalisées.

ART. 8.

La Société tient tous les ans une assemblée générale où on élit le Bureau et le Conseil. Tous les membres ont le même droit de suffrage. Les élections ont lieu à la pluralité des voix des membres présents. Tous les membres du Bureau et du Conseil sont indéfiniment rééligibles, à l'exception du président, qui ne peut être réélu à la présidence qu'après le délai d'un an.

ART. 9.

Le Bureau de la Société se compose d'un président,

de deux vice-présidents, d'un administrateur, d'un trésorier, d'un trésorier adjoint, d'un secrétaire et d'un secrétaire adjoint.

ART. 10.

Le Conseil se compose de quinze membres, auxquels le Bureau est adjoint de droit.

ART. 11.

Le Conseil se réunit tous les mois. Tout membre de la Société peut assister aux séances. Le compte rendu de l'Assemblée générale et des séances du Conseil sera publié.

ART. 12.

Le règlement de la Société, préparé par le Conseil et voté par la Société, détermine les attributions du Bureau et du Conseil, le mode de publication des textes, les rapports de la Société avec ses imprimeurs, son éditeur et les libraires, etc. Il ne pourra être modifié que par un vote de l'Assemblée générale émis sur la proposition du Conseil. Pour cette proposition et pour ce vote, la majorité absolue des membres présents est de rigueur.

ART. 13.

L'Assemblée générale entend chaque année un exposé de la situation de la Société par le président, le rapport du secrétaire sur l'état des publications et le rapport du trésorier sur les comptes de l'exercice.

ART. 14.

Dans la première séance de janvier, le Conseil nomme une commission de comptabilité, à laquelle le trésorier soumet ses comptes de l'année précédente. Cette commission fait son rapport au Conseil à la séance suivante.

ART. 15.

En ce qui concerne le Bureau et le Conseil, l'année se compte d'une Assemblée générale à l'autre; mais l'année administrative et financière de la Société coïncide avec l'année ordinaire.

ART. 16.

La première année de la Société part du 1^{er} janvier 1875.

RÈGLEMENT

DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS.

Des séances.

ARTICLE PREMIER.

La Société se réunit en assemblée générale le premier jeudi du mois de mai.

ART. 2.

Le conseil de la Société se réunit le quatrième mercredi de chaque mois.

Du président et des vice-présidents.

ART. 3.

Le président de la Société ou, en son absence, l'un des vice-présidents ouvre et lève les séances de l'Assemblée générale et du Conseil, met aux voix les propositions en discussion et, en cas de partage, a voix prépondérante.

ART. 4.

Dans toute commission dont il se trouve faire partie, la présidence lui est réservée.

ART. 5.

En cas d'absence du président et des deux vice-présidents, ils sont suppléés par un des anciens présidents ou vice-présidents.

ART. 6.

Le président convoque d'office et extraordinairement, lorsqu'il le juge nécessaire, les diverses commissions, le Conseil et la Société. Néanmoins il doit, dans ce dernier cas, prendre l'avis du Conseil.

Du secrétaire.

ART. 7.

Le secrétaire envoie les convocations, rédige les procès-verbaux

des séances, est chargé de la correspondance et conserve les archives.

ART. 8.

Dans chaque séance du Conseil il prépare l'ordre du jour, fait connaître l'état d'avancement des publications entreprises, le nombre des feuilles tirées et composées, les manuscrits dont l'impression est proposée, etc.

ART. 9.

Il est chargé de la rédaction du Bulletin que publie la Société. Ce Bulletin comprend le résumé des séances et une série de notices.

De l'administrateur.

ART. 10.

L'administrateur de la Société est spécialement chargé de la représenter dans ses rapports avec ses imprimeurs ainsi qu'avec les libraires et relieurs.

ART. 11.

Il prépare et soumet au Conseil les projets des traités qui doivent être passés avec eux et en surveille l'exécution.

ART. 12.

Il vise tous les comptes financiers de la Société avant leur payement par le trésorier.

ART. 13.

Il surveille la conservation, la distribution et la vente des publications, et, à la fin de chaque exercice, rend compte au Conseil du nombre d'exemplaires restant en magasin.

Des publications de la Société.

ART. 14.

Les ressources de la Société sont entièrement consacrées à la publication de volumes auxquels ont droit tous les membres de la Société.

ART. 15.

Les publications de la Société se composent pour chaque exercice : 1° d'un Bulletin ; 2° de volumes en nombre indéterminé.

ART. 16.

Le Conseil désigne les ouvrages à publier et nomme pour chacun d'eux un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution. — Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il ne porte le visa du commissaire responsable.

ART. 17.

Le Bulletin est expédié directement par les soins du libraire à tous les membres de la Société, à Paris, en province et à l'étranger. — Les volumes sont remis aux membres de la Société ou à leurs correspondants, par le libraire de la Société en échange d'une lettre d'avis qui leur est adressée par le secrétaire.

ART. 18.

Le prix de vente de chacune des publications de la Société est fixé par le Conseil. — Ce prix pourra toujours être augmenté.

ART. 19.

Chaque publication de la Société portera la marque de la Société, le nom de l'éditeur, la date de l'exercice, le nom et l'adresse du libraire.

ART. 20.

Lorsqu'une publication est acceptée en principe par le Conseil, celui-ci nomme, séance tenante, une commission de trois membres pour examiner le projet de publication et fixer le chiffre du tirage.

ART. 21.

Cette commission fait son rapport dans la séance suivante, et, en cas d'adoption, il est désigné un membre pour remplir les fonctions de commissaire responsable.

ART. 22.

Les honoraires attribués aux éditeurs sont déterminés par le Conseil pour chaque publication. Cette rémunération ne pourra être inférieure à 30 fr. pour chaque feuille d'impression.

ART. 23.

Les éditeurs auront droit à dix exemplaires, dont un en papier Whatman, de chacune de leurs publications. Dans le cas où une

publication aurait plusieurs éditeurs, il sera attribué à chacun d'eux un exemplaire en papier Whatman, imputable sur les dix. Le commissaire responsable recevra deux exemplaires, dont un en papier Whatman.

ART. 24.

La Société n'a pas de bibliothèque.

Du trésorier et de la commission de comptabilité.

ART. 25.

Le trésorier a l'administration des fonds de la Société. Il perçoit les cotisations, délivre les quittances, tient le journal de caisse et acquitte les dépenses votées en conseil et visées par l'administrateur.

ART. 26.

Il propose au Conseil les diverses mesures qui lui paraissent utiles pour le placement des fonds de la Société.

ART. 27.

Il a voix consultative dans la commission de comptabilité.

ART. 28.

La commission de comptabilité, nommée dans la première séance de l'année, se compose de trois membres.

ART. 29.

Elle vérifie les comptes de l'exercice précédent, dresse un projet de budget pour l'année qui s'ouvre et le soumet au Conseil dans la séance de février.

ART. 30.

Elle propose, s'il y a lieu, après avoir entendu le trésorier, la radiation des membres qui n'ont pas acquitté leurs cotisations.

ART. 31.

Ses pouvoirs expirent en mars après approbation donnée par le Conseil à ses propositions.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

AU 1^{er} JUILLET 1886



MEMBRES FONDATEURS

BONNARDOT (François), [44].	PARIS (Gaston), [26].
BORDIER (Henri), [4].	QUEUX DE SAINT-HILAIRE
DIDOT (Alfred), [408].	(marquis de), [30].
LABORDE (marquis J. de)	† RICHARD (Éd.), [237].
[15].	† RØDERER (L.), [452].
LAMARLE (A.), [261].	ROTHSCHILD (baron Arthur
LA ROQUE (L. de Belfort,	de), [112].
comte de), [581].	ROTHSCHILD (baron Edmond
LAURENÇON (Léon), [208].	de), [113].
LE PILEUR (Dr Louis), [388].	† ROTHSCCHILD (baron James
LOWELL (J.-R.), [401].	de), [31].
MEYER (Paul), [21].	SCHEFER (Charles), [466].
† PANNIER (Léopold), [25].	WAILLY (Natalis de), [2].



MEMBRES PERPÉTUELS

ANDOUILLÉ (A.), [171].	AVRIL (baron Adolphe d'),
ANDRÉ (Édouard), [131].	[559].
ARON - DUPERRET (Henri),	BALSAN (Ch.), [247].
[147].	† BAUDRY (F.), [3].

- † BONNEFONT (L.), [204].
BOURMONT (comte Amédée de), [565].
† BRADSHAW (H.), [343].
CALDERON (Th.), [284].
CHÉVRIER (Maurice), [571].
COLMET D'AAGE (Gabriel), [118].
CORNÜ (J.), [56].
† DIDOT (Ambroise-Firmin), [8].
FAGNIEZ (Gustave), [345].
† FOURNIÉ (D^r Éd.), [412].
FURNIVALL (Fr.-J.), [37].
GUERLE (de), [533].
HAVET (Julien), [45].
HAVET (Louis), [46].
JORET (Charles), [276].
LALLEMENT (J.), [309].
LANGLOIS (E.), [607].
LELONG (Eug.), [223].
LIMMINGHE (comte de), [486].
LISTER (J.-L.), [355].
LONGNON (Auguste), [17].
LUCE (Siméon), [18].
MARCHESSOU (Pierre), [410].
MARIN, [288].
MASSON (Georges), [89].
METMAN (Étienne), [371].
MEYER (Paul), [21].
MOREL-FATIO (Alfred), [210].
† NICOL (H.), [42].
OMONT (Henry), [590].
PARIS (Gaston), [26].
† PARIS (Paulin), [1].
PICOT (Émile), [29].
POINSIGNON (J.), [248].
RAJNA (Pio), [296].
REUSS (Rod.), [184].
RITTER (Eug.), [202].
ROTHSCHILD (baron Alphonse de), [111].
ROTHSCHILD (baron Gustave de), [114].
† ROUZAUD (Auguste), [525].
ROY (Maurice), [583].
SAISSET (Paul de), [517].
SERVOIS (Gustave), [578].
SMITH (Miss Lucy Toulmin) [459].
STIMMING (D^r Albert), [321].
SUCHIER (A.), [164].
SUNDBY (Thor), [323].
TEMPLIER (Armand), [384].
THURNEYSSEN (D^r), [585].
TOBLER (Adolf), [60].
† URBAIN (Fr.), [217].
TOYNBEE (Paget), [608].
VAN HAMEL (A.-G.).
VIENNOT (W.), [591].
† VILLEMESSANT (H. de), [307].
WAHLUND (C.), [447].
WEBER (D^r Alfred), [396].
-

LISTE GÉNÉRALE

DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ ¹

AGUILÓ Y FUSTER (M.), [505], conservateur de la bibliothèque provinciale, à Barcelone; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.

ALTON (J.), [576], professeur au lycée de Josephstadt, à Vienne (Autriche).

AMOURS (F.), [593], professeur de français, High School, à Glasgow (Écosse).

AMSTERDAM (Bibliothèque de l'Université d'), [340], correspondant M. Lemoyne, libraire, rue Bonaparte, 12.

AMYOT (L.), [66], de la librairie Vieweg, rue Richelieu, 67.

ANCONA (Aless. d'), [221], professeur à l'Université de Pise.

ANDOUILLÉ (A.), [171], rue du Cirque, 2 (membre perpétuel).

ANDRÉ (Édouard), [131], ancien député, boulevard Haussmann, 158 (membre perpétuel).

ARBOIS DE JUBAINVILLE (H. d'), [477], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, boulevard Montparnasse, 84.

ARCHIVES du département du Nord, [431].

ARMITAGE (Rev. Fr.), [274], à Heidelberg; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

ARON-DUPERRET (Henri), [147], palais Anitchkoff, à Saint-Petersbourg (membre perpétuel).

ARSENAL (Bibliothèque de l'), [116]; correspondant M. Chossonnery, libraire, quai des Grands-Augustins, 47.

ASHER, [142], libraire, à Berlin, Unter den Linden; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15 (7 exemplaires).

ASTOR LIBRARY, [458], New-York; corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.

¹ Les membres dont le nom est précédé d'un astérisque ont droit à un exemplaire sur papier Whatman.

- ATKINSON (R.), [38], professeur à l'Université de Dublin ; correspondant MM. Dulau et C^{ie}, libraires à Londres.
- AUBINEAU (Joseph), [271], rue du Cherche-Midi, 23.
- AUBRY-VITET (Eug.), [507], rue Barbet de Jouy, 9.
- AUDRAN (Eug.), [385], professeur au lycée de Belfort.
- AUMALE (duc d'), [205], de l'Académie française, Wood Norton, Evesham (Angleterre).
- AUMOND (T.-A.), [256], libraire, rue des Vinaigriers, 51.
- AUTIER DE CAUVRY (M^{me}), [568], rue des Écoles, 38.
- AVRIL (baron Adolphe d'), [559], ministre plénipotentiaire, rue Galilée, 27 (membre perpétuel).
- BAILEY (H.-F.), [335], corresp. MM. Dulau et C^{ie}, libraires à Londres.
- BAILLIEU (M.-J.), [238], route de Paris, 65, Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) ; correspondant M. Martin, libraire, rue Séguier, 18.
- BALE (Bibliothèque de l'Université de), [58] ; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- BALSAN (Ch.), [247], rue de la Baume, 8 (membre perpétuel).
- BALTIMORE (Johns Hopkins University, à), [554] ; corresp. M. Terquem, libraire, boulevard Saint-Martin, 15.
- BARTHÈS et LOWELL [269], libraires à Londres ; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- * BATAILLE (Édouard-Odon), [92], chef d'escadron d'état-major au Ministère de la Guerre, rue La Boétie, 18.
- BAUDET (L.), [440], rue des Archives, 14.
- BEAU (Gabriel), [560], boulevard d'Enfer, 207.
- BEAUMONT (G.-F.), [526], à Blandy-lès-Tours, par le Châtelet-en-Brie (Seine-et-Marne).
- BEAUVOIR DE PRIAULX (O.), [335] ; corr. MM. Dulau et C^{ie}, libraires à Londres.
- BEER (Guill.), [504], rue des Mathurins, 34.
- BELFAST (Queen's College, à), [492].
- BÉMONT (Charles), [298], ancien élève de l'École des Chartes, docteur ès-lettres, rue de Condé, 9.
- BERLIN (Bibliothèque de l'Université de), [155] ; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.

BERNARD (l'abbé Eugène), [527], vice-doyen de Sainte-Geneviève, rue Gay-Lussac, 5.

BETHMONT (Paul), [266], président de la Cour des Comptes, rue de Lisbonne, 31.

BIBLIOTECA VITTORIO-EMMANUELE, [456], au Collège Romain, à Rome; corresp. M. Mellier, libraire, rue Séguier, 17.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, à Paris.

BLANCARD, [264], boulevard Baile, 40, à Marseille.

BÔCHER, [252], professeur à l'Université de Boston.

✓ **BODINIER** (Guillaume), [329], avocat, rue Tarin, 2, à Angers.

BOHOMOLETZ (M^{me} de), [286], boulevard Malesherbes, 142.

BOISLISLE (A. de), [563], membre de l'Institut, rue de l'Université, 18.

BONN (Bibliothèque de l'Université de), [536]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.

* **BONNARDOT** (François), [44], sous-inspecteur du service historique de la ville de Paris, rue de la Santé, 46 (membre fondateur).

BONTEMPS (Georges), [579], ingénieur civil, rue de Lille, 11.

* **BORDIER** (Henri), [4], bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, rue de Rivoli, 182 (membre fondateur).

BOS (Dr Alph.), [154], cours Lieutaud, 18, à Marseille.

BOSTON (Bibliothèque publique de), [441]; corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.

BOUCHER (Aug.), [362], avenue Monceau, 28.

BOUCHERIE (Adhémar), [582], chef de bataillon en retraite, à Royan (Charente-Inférieure).

BOUCHET (Émile), [610], château de Lanau, par Saint-Jean-de-Braye (Loiret).

BOULLY (Ém.), [317], professeur, boulevard Montparnasse, 84.

BOURMONT (comte Amédée de), [565], ancien élève de l'École des Chartes, rue Saint-Thomas-d'Aquin, 1 (membre perpétuel).

* **BOUTON** (V.), [421], rue de Maubeuge, 15.

BOUTTON (Joseph), [541], rue Ménage, 1, à Angers.

BRÉAL (Michel), [444], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, boulevard Saint-Michel, 63.

- BRERA (Bibliothèque nationale de), à Milan, [600] ; correspondant M. Mellier, libraire, rue Séguier, 17.
- BROOKE (Th.), [508], Armitage Bridge, Huddersfield, Angleterre.
- BRUN (Félix), [545], rue des Grands-Augustins, 5.
- BRUNOT, [594], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Lyon ; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- CAEN (Bibliothèque universitaire de), [573].
- CALDERON (Th.), [284], place des Vosges, 9 (membre perpétuel).
- CAMBRIDGE (Bibliothèque de l'Université de), [367] ; corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- CAUSSADE (F. de), [200], conservateur à la bibliothèque Mazarine.
- CAYROU (Paul), [605], rue de Villiers, 43, à Neuilly-sur-Seine.
- CHABANEAU (Camille), [95], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Montpellier, villa Marie, à Montpellier.
- CHAMPION (H.), [245], libraire, quai Malaquais, 15.
- CHARAVAY (Ét.), [422], libraire, rue de Furstenberg, 4.
- CHARTRES (duc de), [312], rue Jean Goujon, 27.
- * CHAVANE (P.), [328], à la manufacture de Bains en Vosges-corresp. M. J. Charnier, rue de Lancry, 50.
- CHAZAL (L.), [233], caissier payeur central du Trésor, boulevard Saint-Michel, 37.
- CHENNEVIÈRES (marquis de), [474], rue Paul-Louis Courier, 3.
- CHÉVRIER (Maurice), [571], attaché au ministère des affaires étrangères, rue Jacob, 35 (membre perpétuel).
- CLAUDIN (A.), [234], libraire, rue Guénégaud, 3.
- COCTEAU, [518], notaire, rue de Lille, 37.
- COLMET D'ANGE (Gabriel), [118], doyen honoraire de la Faculté de Droit de Paris, boulevard Saint-Germain, 126 (membre perpétuel).
- * COMTE (Adolphe), [601], rue Cambon, 9.
- CONSTANS (L.), [173], professeur à la Faculté des Lettres d'Aix (Bouches-du-Rhône).

- COPENHAGUE** (Bibliothèque royale de), [151]; correspondant M. Laupens, libraire, rue de Tournon, 6.
- COPPEAUX** (Th.), [448], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue du général Foy, 6.
- CORMENIN** (R. de), [242], rue de l'Arcade, 25.
- CORNU** (J.), [56], professeur à l'Université allemande de Prague, Bohême (membre perpétuel).
- COULET** (C.), [260], libraire-éditeur, à Montpellier.
- COURAYE DU PARC** (Joseph), [562], sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, boulevard Saint-Michel, 79.
- COURCEL** (Valentin de), [269], boulevard St-Germain, 132.
- CROUSLÉ**, [373], professeur à la Faculté des Lettres de Paris, rue Gay-Lussac, 24.
- * **DAGUIN**, [174], ancien président du tribunal de commerce, rue Castellane, 4; corresp. M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.
- DARESTE** (Rod.), [168], membre de l'Institut, conseiller à la Cour de cassation, quai Malaquais, 9.
- DARMESTER** (Arsène), [6], professeur à la Faculté des Lettres de Paris, place de Vaugirard, 7.
- DASPIT DE SAINT-AMAND**, [511], à La Réole (Gironde).
- DAVID**, [531], avocat, rue des Saints-Pères, 81.
- DELAGARDE** (Émile), [574], rue de Courcelles, 10.
- DELAVILLE LE ROULX** (Joseph), [300], ancien élève de l'École des Chartes, docteur ès-lettres, rue de Monceaux, 52.
- DELBOUTTE** (A.) [481], rue de la Paix, 18, au Havre.
- DELISLE** (L.), [7], membre de l'Institut, administrateur général de la Bibliothèque nationale, rue des Petits-Champs, 8.
- DELIUS** (N.), [175], professeur à l'Université de Bonn; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- DELOMBRE**, [119], rue Rougemont, 7.
- DEMAISON** (Louis), [295], ancien élève de l'École des Chartes, rue Cérés, 21, à Reims.
- * **DIDOT** (Alfred), [408], libraire-éditeur, rue de Varenne, 61 (membre fondateur).
- * **DOAZAN** (A.), [258], au château de Fins, par Saint-Christo-

- phe-en-Bazeille (Indre); correspondant M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.
- DONNET (M^{me} G.), [495]; correspondant M. G. Raynaud, rue Caumartin, 32.
- DREYFUS (Ferd.), [203], avocat, boulevard de Courcelles, 50.
- DRUJON (Fernand), [219], attaché au cabinet du Préfet de police.
- DUBOIS (Alfred), [152], rue du Faubourg-St-Honoré, 47.
- DUBOIS (Paul), [493], cours du Jardin public, 7, à Bordeaux.
- DUFOURMANTELLE (Ch.), [457], ancien archiviste de la Corse, à Ajaccio.
- DUMOUCHEL (J.), [265], professeur à l'Université de Moscou; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- DYKES (Fred.), [391], Wakefield and Barnsby Union Bank, à Wakefield (Angleterre); correspondants MM. Dulau et C^{ie}, libraires à Londres.
- ÉCOLE normale supérieure, [121], rue d'Ulm, 45; correspondant M. Thorin, libraire, rue de Médicis, 7.
- EICHTHAL (Eugène d'), [207], rue Jouffroy, 57.
- EPHRUSSI (Ch.), [502], rue de Monceaux, 81.
- FAGNIEZ (Gustave), [345], à Meudon (Seine-et-Oise) (membre perpétuel).
- FAVRE (Camille), [47], ancien élève de l'École des Chartes, à Vandœuvre, près Genève (Suisse); correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- FÉCAMP (Albert), [449], bibliothécaire de la bibliothèque universitaire, à Montpellier.
- FÉZENZAC (duc de), [544], rue de la Baume, 5.
- FLACH (Jacques), [414], professeur au Collège de France, rue d'Enghien, 27.
- FLAVIGNY (comtesse de), [148], rue d'Anjou-St-Honoré, 42.
- FÆRSTER (Dr Wendelin), [41], professeur à l'Université de Bonn; correspondant M. H. Welter, libraire, rue Bonaparte, 70.
- FONTAINE (E.-Jean), [96], libraire, rue Vivienne, 10.
- FOULD (Léon), [529], avenue Van Dyck, 4, Parc Monceaux.
- FOURET (René), [289], boulevard Saint-Michel, 22.

- FOURNIER (Dr Alfred), [90], professeur à la Faculté de Médecine, médecin des hôpitaux, rue Volney, 1.
- FRANQUEVILLE (Gaston de), [549], rue Garancière, 4.
- FRÉVILLE DE LORME (Marcel de), [596], rue Cassette, 12.
- FRIBOURG-EN-BRISGAU (Bibliothèque de l'Université de), [580].
- FURNIVALL (Fr.-J.), [37], directeur de l'*Early English Text Society*, 3, St-George's Square, Primrose Hill, Londres, N. (membre perpétuel).
- GADALA (Charles), [144], agent de change, boulevard Poissonnière, 21.
- GARNIER (E.), [97], rue des Francs-Bourgeois, 56.
- GAUTIER (Léon), [10], professeur à l'École des Chartes, sous-chef de section aux Archives nationales, rue Vavin, 8.
- GEIJER (Pierre-Adolphe), [358], professeur à l'Université d'Upsal; corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- GENÈVE (Bibliothèque publique de), [428]; correspondant M. Ch. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15.
- GENTIL (Arthur), [550], rue Cambacérès, 29.
- GERBAIX DE SONNAZ (comte de), [512], agent diplomatique et consul général de S. M. le roi d'Italie en Bulgarie, à Sophia.
- GEVAERT (Aug.), [63], directeur du Conservatoire royal de musique, à Bruxelles.
- GIBERT (Marc), [587], rue Sery, 41, au Hâvre.
- GILLIÉRON (J.), [468], répétiteur de l'École des Hautes-Études, rue Saussier-Leroy, 3.
- GILLOT (H.), [450], professeur, rue Lalue, 17, à Besançon.
- *GOLDSCHMIDT (L.), [376], rue Rembrandt, Parc Monceaux.
- GOTHA (Bibliothèque ducale de), Allemagne, [86]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- GOUJON (Paul), [506], avocat, rue des Dames, 29.
- GRATZ (Styrie) (Bibliothèque de l'Université de), [465]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- GRENOBLE (Bibliothèque publique de), [82]; correspondant M. Chossonnery, libraire, quai des Grands-Augustins, 47.
- GRENOBLE (Bibliothèque universitaire de), [595]; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

- GROUCHY (Vte de), [361], ministre plénipotentiaire, avenue Montaigne, 43.
- GUÉNEAU DE MUSSY (Odon), [609], boulevard Malesherbes, 33.
- GUERLE (de), [533], trésorier-payeur général à Nancy (membre perpétuel).
- GUIFFREY (J.-J.), [381], archiviste aux Archives nationales, rue d'Hauteville, 1.
- GUIZOT (Guillaume), [13], professeur au Collège de France, rue de Monceaux, 42.
- HALLÉ (Bibliothèque de l'Université de), [567]; correspondant M. Brockhaus, libraire, à Leipzig.
- HAMBOURG (Bibliothèque de la ville de), [103]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- HATZFELD (Ad.), [14], professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, rue de l'Odéon, 7.
- HAUTCŒUR (l'abbé), [382], recteur de l'Institut catholique, à Lille; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- HAVET (Julien), [45], bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue de Sèze, 6 (membre perpétuel).
- HAVET (Louis), [46], professeur au Collège de France, place Vendôme, 16 (membre perpétuel).
- HAYEM (Julien), [75], rue du Sentier, 38.
- HEIDELBERG (Bibliothèque de l'Université de), [570].
- HERBET (Félix), [482], docteur en droit, boulevard Saint-Germain, 127.
- HÉRON (A.), [551], rue du Champ-du-Pardon, 20, à Rouen.
- HERTZ (Wilhelm), [462], à Munich; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- HESSELS (J.-H.), [36], à Cambridge (Angleterre).
- HOCK (Auguste), [52], membre de la Société des bibliophiles belges, à Liège.
- HODGES, FOSTER et Cie, [337], libraires, à Dublin; correspondants MM. Dulau et Cie, libraires à Londres (2 exemplaires).
- HÆST (Christian), [482], libraire à Copenhague; correspondant M. Baudry, libraire, rue des Saints-Pères, 13.
- JAMAIN (Joseph), [490], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue du faubourg Saint-Honoré, 52.

- JAMET (Alph.), [437], rue Saint-Denis, 255.
- JARNIK (Jean-Urbain), [87], professeur à l'Université tchèque de Prague.
- JOLIVALD (l'abbé Ph.), [368], à Mandern, par Sierck (Lorraine).
- JOLLY D'AUSSY (Alfred), [539], notaire à Saint-Jean-d'Angély.
- JOLLY D'AUSSY (Denis), [540], au château de Crazannes, par Port-d'Envaux (Charente-Inférieure).
- JORET (Charles), [276], professeur à la Faculté des Lettres à Aix ; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67 (membre perpétuel).
- JOUBERT (André), [330], boulevard de Saumur, 49, à Angers.
- JOUON (Fréd.), [379], rue de Clisson, 2, à Rennes.
- * KERMAINGANT (P. L. de), [389], avenue des Champs-Élysées, 102.
- KIEL (Bibliothèque de l'Université de), [592] ; correspondant M. Brockhaus, libraire à Leipzig.
- KING'S INNS LIBRARY, [290], Henrietta Street, à Dublin.
- KLOTZ (Eugène), [315], négociant, place des Victoires, 2.
- * LABORDE (marquis J. de), [15], archiviste honoraire aux Archives nationales, rue Murillo, 4 (membre fondateur).
- LA BORDERIE (Arthur de), [427], ancien député, à Vitré ; correspondant M. L. Delisle, rue des Petits-Champs, 8.
- LAFENESTRE (Georges), [191], conservateur au Musée du Louvre, rue Jacob, 23.
- LA GERMONIÈRE (Éd. de), [88], place Vendôme, 20.
- LAIR (J.), [47], ancien élève de l'École des Chartes, directeur des entrepôts et magasins généraux de Paris, boulevard de la Villette, 204.
- LALLEMENT (J.), [309], rue du Bac, 63 (membre perpétuel).
- * LAMARLE (A.), [261], directeur de la compagnie des eaux minérales de la Bourboule (Puy-de-Dôme), rue Clapcyron, 19 (membre fondateur).
- LAMÉ (L.), [413], rue de la Grande-Chaumière, 3.
- LAMY (Ernest), [584], boulevard Haussmann, 113.

- LANGLOIS (E.), [607], membre de l'École de Rome; correspondant M. H. Langlois, rue du Bac, 42 (membre perpétuel).
- * LA ROQUE (L. de Belfort, comte de), [581], boulevard Saint-Michel, 99 (membre fondateur).
- LA TRÉMOÏLLE (duc de), [187], avenue Gabriel, 4.
- * LAURENÇON (Léon), [208], député des Hautes-Alpes, rue des Saints-Pères, 1 (membre fondateur).
- LAVISSE (Louis-Ern.), [134], maître de conférences à l'École normale supérieure, rue de Médicis, 5.
- * LEBIGRE, [405], notaire, rue Beauharnais, à Lille; correspondant M. Allouard, libraire, rue Serpente, 37.
- LE BLONDEL, [461], libraire, à Meaux (Seine-et-Marne).
- LECESNE (Henri), [304], imprimeur à Châteaudun.
- LEGOUEZ (E.), [39], professeur, boulevard de Versailles, 17, à Saint-Cloud.
- LEIPZIG (Bibliothèque de l'Université de), [537].
- LELONG (Eug.), [223], archiviste aux Archives nationales, à Paris (membre perpétuel).
- * LE PILEUR (Dr Louis), [388], rue Castellane, 12 (membre fondateur).
- LEROY (A.), [16], membre de l'Académie royale de Belgique, professeur à l'Université de Liège.
- LEROY-BEAULIEU (Anatole), [150], rue Pigalle, 69.
- * LE SOURD (Dr), [394], directeur de la *Gazette des Hôpitaux*, rue Soufflot, 15.
- LEVY (Émile), [589], professeur à l'Université de Fribourg-en-Brisgau; correspondant M. H. Welter, libraire, rue Bonaparte, 70.
- LIÈGE (École normale des humanités, à), [51].
- LIMMINGHE (comte de), [486], au château de Grèves, par Namur; correspondant M. Porquet, libraire, quai Voltaire, 1 (membre perpétuel).
- LISTER (J.-L.), [355], Shibden Hall, Halifax (Angleterre) (membre perpétuel).
- LIVET (Charles), [209], commissaire du gouvernement, à Vichy.
- LONGNON (Auguste), [17], membre de l'Institut, archiviste

- aux Archives nationales, boulevard des Invalides, 34 (membre perpétuel).
- LORMIER (C.), [430], avocat, rue Socrate, à Rouen.
- *LOWEL (J.-R.), [401], Cambridge, Massachusetts (États-Unis d'Amérique); correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67 (membre fondateur).
- LUCE (Siméon), [18], membre de l'Institut, sous-chef de section aux Archives nationales, professeur à l'École des Chartres, boulevard Saint-Michel, 95 (membre perpétuel).
- LÜCKING (Dr Gustave), [396], chez M. Weber, libraire à Berlin; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- LYON (Bibliothèque universitaire de), rue de l'Hôtel-de-Ville, [464]; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9.
- LYON-CAEN, [378], avocat, rue Saint-Marc, 22.
- MAGEN (A.), [179], à Agen.
- MALL (Ed.), [475], professeur à l'Université de Wurtzbourg; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MALLET (D.), [259], rue Mazarine, 19.
- MANDROT (Bernard), [76], ancien élève de l'École des Chartres, avenue Montaigne, 64.
- MANS (Bibliothèque de la ville du), [257]; corresp. M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.
- MARANDE (A.), [602], place de l'Hôtel-de-Ville, 28, au Havre (Seine-Inférieure).
- MARBOURG-en-Hesse, (Bibliothèque de l'Université de), [211]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MARBOURG-en-Hesse, (Séminaire pour l'étude des langues romanes à l'Université de), [212]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MARCHESSOU (Pierre), [410], imprimeur au Puy (Haute-Loire) (membre perpétuel).
- MARIN, [288], à Bühl, par Guebwiller (Alsace) (membre perpétuel).
- MARSEILLE (Bibliothèque de la ville de), [178]; correspondant M. Detaille, libraire, rue des Beaux-Arts, 10.
- MARTY-LAVEAUX (Charles), [19], ancien secrétaire de l'École des Chartres, rue du Ranelagh, 49, Passy-Paris.

- MASSON** (Gustave), [359], professeur à l'École de Harrow, Middlesex (Angleterre); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- MASSON** (Georges), [89], libraire-éditeur, boulevard Saint-Germain, 120 (membre perpétuel).
- MATHIEU**, [282], à Thouars (Deux-Sèvres); correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MAYRARGUES** (A.), [25], rue Miromesnil, 74.
- MÉLY** (François de), [606], boulevard Haussmann, 155.
- MENGIN** (Paul), [83], 37, rue des Clefs, à Colmar.
- MÉRAY** (Antony), [146], rue de Sèvres, 31.
- METMAN** (Étienne), [371], avocat, place Saint-Michel, 25, à Dijon (membre perpétuel).
- * **MEYER** (Paul), [21], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, directeur de l'École des Chartes, rue de Boulainvilliers, 26, Passy-Paris (membre fondateur et perpétuel).
- MICHEL** (N.-H.), [532], professeur agrégé à la Faculté de Droit de Paris, rue Monge, 53.
- * **MICHELANT** (Henri), [22], conservateur du dép. des manuscrits de la Bibliothèque nationale, avenue Trudaine, 11.
- MITANTIER** (Edm.), [478], rue de l'Hôtel-de-Ville, 38, à Troyes.
- MOINERY**, [189], Cloître Saint-Merri, 18.
- MOISY** (H.), [325], juge honoraire, à Lisieux.
- MONOD** (Gabriel), [23], directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études, rue du Parc de Clagny, 18 *bis*, à Versailles.
- MONTAIGLON** (A. de), [24], professeur à l'École des Chartes, place des Vosges, 9.
- * **MONTABELLO** (comte de), [344], ambassadeur de France à Constantinople, avenue de l'Alma, 1.
- MOREL-FATIO** (Alfred), [210], secrétaire de l'École des Chartes, rue du Cardinal-Lemoine, 28 *bis* (membre perpétuel).
- MORGAND**, [98], libraire, passage des Panoramas, 55.
- MOURAVIT** (G.), [543], notaire, rue des Prêcheurs, 34, à Aix-en-Provence; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MUNICH** (Bibliothèque de la Cour et de l'État, à), [301]; cor-

- respondants MM. Fetcherin et Chuit, libraires, rue de l'Ancienne-Comédie, 18.
- MUNICH (Bibliothèque de l'Université de), [230]; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- MUNICH (Séminaire royal de philologie moderne à l'Université de), [424].
- MUNSTER (Bibliothèque Paulina, à), [333]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MUQUARDT, [411], libraire à Bruxelles, rue de la Régence, 15.
- MUSSAFIA (Ad.), [84], correspondant de l'Institut, professeur à l'Université de Vienne; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9.
- NADAILLAC (marquise de), [470], rue d'Anjou-St-Honoré, 12.
- NAVILLE (Louis), [281], cours des Bastions, 15, à Genève; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9.
- NEUMANN (Fr.), [538], professeur à l'Université de Fribourg-en-Brisgau.
- NEWCASTLE UPON TYNE (the Literary and Philosophical Society), [349], (Angleterre); correspondants MM. Dulau et C^{ie}, libraires, à Londres.
- NIEMEYER (Max), [485], maison Lippert, Halle; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- NORMAND (Georges), [498], rue Richelieu, 82.
- NORMAND (Jacques), [77], ancien élève de l'École des Chartes, rue Rembrandt, 2.
- NOYER DE NOIRMONT (baron du), [407], rue Royale, 6.
- NUITTER (Ch.), [417], archiviste de l'Opéra, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 83.
- NUTT (D.), [273], 270, Strand, Londres; correspondant la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain.
- NYROP (K.), [488], Kœbmærgade, 43, Copenhague; correspondant M. Lebrun, rue Casimir Delavigne, 7.
- OMONT (Henri), [590], sous-bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, quai de Béthune, 28 (membre perpétuel).
- ORSIER (Joseph François), [577], docteur en droit, rue Soufflot, 12.

- OXFORD (Bibliothèque Bodléienne, à), [305]; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- PANGE (comte Maurice de), [604], rue de l'Université, 98.
- PARIS (Émile), [181], passage de la Visitation, 11 bis.
- *PARIS (Gaston), [26], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, président de la section d'histoire et de philologie de l'École des Hautes-Études, rue du Bac, 110 (membre fondateur et perpétuel).
- PARKER et C^{ie}, [500], libraires, Oxford (2 *exemplaires*); corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- PASQUIER (l'abbé H.), [406], directeur de l'École des Hautes-Études ecclésiastiques, place du Château, à Angers.
- PASSY (Louis), [240], député, rue de Clichy, 45.
- PASTEUR, [435], avenue Victor Hugo, 83.
- PATALLIER (Victor), [473], rue Saint-Jean, à Elbeuf.
- PATINOT (G.), [220], à la direction du *Journal des Débats*, rue des Prêtres-St-Germain-l'Auxerrois.
- PAUFFIN (Henri), [58], rue du Bac, 44.
- PAULY (Alphonse), [494], conservateur adjoint au département des imprimés de la Bibliothèque nationale, rue de l'Arri-vée, 10.
- PAYNE (W.), [197], Hatchlands, Cuckfield, Sussex (Angleterre).
- PEABODY INSTITUTE (The), [546], Baltimore (États-Unis); correspondant M. Terquem, boulevard Saint-Martin, 15.
- PEACOK (R.), [225], Sunderland; correspondant M. J. Nuwendam, rue de Turenne, 76.
- PECOUL (Auguste), [104], ancien élève de l'École des Chartes, au château de Villiers, à Draveil (Seine-et-Oise).
- PELLETAN (Camille), [182], député, rue de Condé, 20.
- *PÉRIER (Ferdinand), [275], rue de Provence, 59; correspondant M. Lépin, libraire, palais Royal.
- PETIT DE JULLEVILLE (L.), [27], maître de conférences à l'École normale supérieure, professeur-suppléant à la Faculté des Lettres de Paris, rue du Ranelagh, 49, Passy-Paris.
- PIAT (A.), [161], rue Saint-Maur, 85.
- PICOT (Émile), [29], consul honoraire, professeur à l'École des langues orientales vivantes, avenue de Wagram, 135 (membre perpétuel).

- PICOT (Georges), [183], membre de l'Institut, rue Pigalle, 54.
- PILASTRE, [586], avoué, rue Notre-Dame-des-Victoires, 46.
- POINSIGNON (J.), [248], libraire, place de l'Hôtel-de-Ville, 10, au Hâvre (membre perpétuel).
- PORQUET, [416], libraire, quai Voltaire, 1.
- POUGIN (Paul), [599], rue de Miroménil, 14.
- PRAGUE (Bibliothèque de l'Université de), [496]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- PRAROND (Ern.), [460], à Abbeville; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- PUYMAIGRE (comte de), [354], rue de l'Université, 17.
- *QUEUX DE SAINT-HILAIRE (marquis de), [30], rue Soufflot, 3 (membre fondateur).
- RAJNA (Pio), [296], professeur à l'Institut des études supérieures à Florence, via Cavour, 84, à Florence (membre perpétuel).
- RAYNAUD (Gaston), [79], sous-bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, rue Caumartin, 32.
- REINWALD (C.), [229], libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- RENGOGNE (Pierre de), [509], rue du Minage, 47, à Angoulême.
- REPOUX (Léopold), [467], juge suppléant à Autun; correspondant M. Lhomme, rue de Phalsbourg, 6.
- REUSS (Rod.), [184], bibliothécaire de la ville de Strasbourg; correspondant M. Ch. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15 (membre perpétuel).
- RIGG (Herbert A.), [575], Wykeham Lodge, Walton-on-Thames, Surrey (Angleterre).
- RITTER (Eug.), [202], professeur à l'Université de Genève, rue du Mont-de-Sion, 4, à Genève; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9 (membre perpétuel).
- ROBERT (Ulysse), [387], inspecteur général des Bibliothèques et Archives, Grande rue, 31, à Saint-Mandé (Seine).
- ROBINEAU (C.), [91], rue de Marignan, 25.
- ROI DES BELGES (Bibliothèque de S. M. le), [196], aux soins de M. Scheler, bibliothécaire du Roi, rue Mercelis, Ixelles, banlieue de Bruxelles.

ROTHSCHILD (baron Alphonse de), [111], rue Saint-Florentin, 2 (membre perpétuel).

*ROTHSCHILD (baron Arthur de), [112], rue du Faubourg Saint-Honoré, 33 (membre fondateur).

*ROTHSCHILD (baron Edmond de), [113], rue Laffitte, 19 (membre fondateur).

ROTHSCHILD (baron Gustave de), [114], rue Laffitte, 23 (membre perpétuel).

ROUQUETTE, [138], libraire, passage Choiseul, 85.

ROY (Maurice), [583], rue des Saints-Pères, 15 (membre perpétuel).

ROYER (Ch.), [352], boulevard de la Madeleine, 17, cité Vindé.

ROZIÈRE (Eug. de), [32], sénateur, membre de l'Institut, rue Lincoln, 8.

RUBLE (baron Alphonse de), [186], rue Cambon, 43.

RUPALLEY (Ern.), [499], rue Lafayette, 13.

*SAINTSBURY (J.), [341], Savile Club, 107, Piccadilly, Londres.

SAISSET (Paul de), [517], avenue d'Eylau, 18 (membre perpétuel).

SAUVAN (F.), [227], rue Hoche, 16, à Versailles.

*SCHEFER (Charles), [466], membre de l'Institut, président de l'École des langues orientales vivantes, rue de Lille, 2 (membre fondateur).

SCHOLLE (Dr Fr.), [356], Schillstrasse, 5, à Berlin, W.; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.

SCHUCHARDT (Hugo), [139], professeur à l'Université de Gratz (Styrie).

SEIGNEUR (l'abbé), [432], rue du Colysée, 44.

SELLIER (L.), [380], rue Sainte-Croix, 5, à Châlons-sur-Marne.

SÉNEMAUD (Ed.), [43], archiviste des Ardennes, à Mézières; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.

SERVOIS (Gustave), [578], inspecteur général des Bibliothèques et Archives, avenue Gabriel, 48 (membre perpétuel).

SIEBER (L.), [57], bibliothécaire de l'Université de Bâle; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

- SMITH** (Miss Lucy Toulmin), [459], Wood Lane, Highgate, Londres, N. (membre perpétuel).
- SOREL** (A.), [409], secrétaire général du Sénat, professeur à l'École libre des sciences politiques, au palais de la Présidence du Sénat.
- STENGEL** (Edm.), [213], professeur à l'Université de Marbourg, Hesse; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- STEPHENS** (Georges), [351], professeur à l'Université de Copenhague; corresp. M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- STIMMING** (Dr Albert), [321], Kiel; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67 (membre perpétuel).
- STOCKHOLM** (Bibliothèque royale de), [370]; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- STRASBOURG** (Bibliothèque de l'Université de), [231]; corresp. MM. Fetscherin et Chuit, libraires, rue de l'Ancienne-Comédie, 18.
- STRASBOURG** (Séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de), [404]; corresp. M. Champion, quai Malaquais, 15.
- STRAUS** (Émile), [106], avocat, rue d'Aumale, 28.
- SUCHIER** (A.), [164], professeur à l'Université de Halle; corr. M. Champion, libraire, rue Malaquais, 15 (membre perpétuel).
- SUNDBY** (Thor), [323], professeur à l'Université de Copenhague, Nørre Farimagsgade, 19, à Copenhague (membre perpétuel).
- TALBERT** (F.), [107], professeur à La Flèche; corr. M. Thorin, libraire, rue Médicis, 7.
- TAMIZEY DE LARROQUE** (Ph.), [115], correspondant de l'Institut, à Gontaud (Lot-et-Gar.); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- TAMSON** (G.-J.), [516], professeur à Kelvinside Academy, 57 Sardinia Terrace, Hillhead, Glasgow.
- TARNEAU** (Jules), [306], notaire à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme); correspondant M. Billard, place Dauphine, 27.
- TAULIER** (L.), [366], à Francheville-Lyon (Rhône).
- TECHENER** (Léon), [239], libraire, rue de l'Arbre-Sec, 52.
- TEMPIER** (D.), [165], archiviste des Côtes-du-Nord, à Saint-Brieuc.

- TEMLIER (Armand), [384], de la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain, 77 (membre perpétuel).
- TEN BRINK (B.), [433], professeur à l'Université de Strasbourg.
- TERRAT (Barthélemy), [250], professeur de droit à l'Institut catholique de Paris, rue Saint-Romain, 18.
- THOMAS (Antoine), [524], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Toulouse, Grande Allée, 23, à Toulouse.
- THOMPSON (E. Maunde), [193], conservateur des manuscrits au Musée Britannique, Londres; correspondants MM. Dulau et C^{ie}, libraires, à Londres.
- THURNEYSSEN (Dr), [585], chargé de cours à l'Université de Iéna (membre perpétuel).
- TISSOT (Amédée), [53], bibliothécaire de la ville de Lisieux.
- TOBLER (Adolf), [60], professeur à l'Université de Berlin, Schillstrasse, 11, Berlin W.; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15 (membre perpétuel).
- TOULOUSE (Bibliothèque universitaire de), [597]; correspondant MM. Fetscherin et Chuit, libraires, rue de l'Ancienne-Comédie, 18.
- TOURTOULON (baron Ch. de), [34], rue de Mézières, 6.
- TOYNBEE (Paget), [608], 42, Clanricarde Gardens, à Londres (membre perpétuel).
- TRIER (Gerson), [54], Kongensgade, 66, à Copenhague; corresp. M. Lebrun, rue Casimir Delavigne, 7.
- TRUEBNER (K.), [434], libraire à Strasbourg; corresp. M. Le-roux, libraire, rue Bonaparte, 28.
- TUBINGUE (Bibliothèque de l'Université de), [471]; corresp. M. Pedone-Lauriel, libraire, rue Soufflot, 13.
- TURIN (Bibliothèque nationale de), [566]; correspondant M. Mellier, libraire, rue Séguier, 17.
- ULBRICH (Dr), [491], Lützowstrasse, 68, à Berlin; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- ULRICH (Jacob), [463], professeur à l'Université de Zurich (Suisse).
- UPSAL (Séminaire philologique de l'Université d'), Suède, [501], corresp. M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- VAESEN (Joseph), [294], rue Franklin, 10; correspondant M. Charavay, rue de Furstenberg, 4.

- VALLERAND DE LA FOSSE (E.), [603], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue Montaigne, 18.
- VALLOIS (Félix), [552], archiviste de la société rouennaise des bibliophiles, rue de la Savonnerie, 12, à Rouen.
- VANDER HAEGHEN (F.), [360], bibliothécaire de l'Université de Gand.
- VAN HAMEL (A.-G.), [598], professeur de langue et littérature française à la Faculté des Lettres de l'Université de Groningue (Pays-Bas).
- VENDEUVRE (baron de), [140], rue de Penthièvre, 4.
- VIENNOT (William), [591], boulevard Saint-Germain, 202 (membre perpétuel).
- VIEWEG (F.), [67], libraire, rue Richelieu, 67.
- VILLARD (Th.), [287], conseiller municipal, boulevard Malessherbes, 138.
- VITU (Auguste), [308], avenue de Wagram, 36.
- VOGUÉ (comte de), [110], membre de l'Institut, rue Fabert, 2.
- VOLLMÖLLER (Karl), [363], professeur à l'Université de Göttingen (Prusse); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- WADDINGTON (W.), [436], sénateur, membre de l'Institut, rue Dumont d'Urville, 31.
- WAHLUND (C.), [447], à l'Université d'Upsal (Suède); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15 (membre perpétuel).
- *WAILLY (Natalis de), [1], membre de l'Institut, rue Raynouard, 30, Passy-Paris (membre fondateur).
- WARD (H. L. D.), [226], du Musée Britannique, Londres.
- WARNER (G. F.), [194], du Musée Britannique, Londres.
- WEBER (Dr Alfred), [396], à Männedorf, près Zurich (Suisse) (membre perpétuel).
- WEIMAR (Bibliothèque de), [153]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- WESSELOFSKY (Alex.), [446], professeur à l'Université de Saint-Petersbourg; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- WHITE (George), [40], Ashley House, Epsom (Angleterre); correspondants MM. Dulau et C^{ie}, libraires, à Londres.

WILLEMS (A.), [65], professeur à l'Université de Bruxelles, chaussée de Haecht, 70, à Bruxelles.

WULFF (Fr.), [569], professeur agrégé à l'Université de Lund (Suède); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.

YALE COLLEGE, [415], à New-Haven (États-Unis d'Amérique); correspondant M. Porquet, libraire, quai Voltaire, 1.

ZURICH (Bibliothèque cantonale de), [553].



LISTE DES MEMBRES
DU
CONSEIL D'ADMINISTRATION
POUR L'ANNÉE 1885-6

MM. BONNARDOT.	MM. PARIS.
BORDIER.	PETIT DE JULLEVILLE.
DARMESTERER.	PICOT (É.).
DIDOT.	QUEUX DE SAINT-HI-
GAUTIER.	LAIRE (marquis de).
LABORDE (marquis de).	RAYNAUD.
LONGNON.	ROBERT.
LUCE.	ROTHSCHILD (baron E.
MARTY-LAVEAUX.	de).
MEYER.	ROZIÈRE (de).
MICHELANT.	RUBLE (baron de).
MONTAIGLON (de).	SERVOIS.
MOREL-FATIO.	

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

<i>Président</i>	LUCE.
<i>Vice-présidents</i>	PARIS, SERVOIS.
<i>Administrateur</i>	Marquis DE QUEUX DE SAINT-
	HILAIRE.
<i>Secrétaire</i>	MEYER.
<i>Secrétaire-adjoint</i> ...	RAYNAUD.
<i>Trésorier</i>	Baron Edm. DE ROTHSCHILD.
<i>Trésorier-adjoint</i> ...	PICOT (É.).

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild
le 3 février 1886.

Présidence de M. LUCE, président.

Nouveau membre : M. François de Mely.

État des impressions : *L'Amant rendu cordelier*, douze feuilles tirées, la feuille 13 est en pages. — *Philippe de Beaumanoir*, t. II, vingt-quatre feuilles tirées, feuilles 25 à 27 (fin) en pages. — *Merlin*, t. II, quatorze feuilles tirées, feuilles 15 et 16 (fin du texte) en pages. — *Mistère du Viel Testament*, t. V, dix-huit feuilles tirées, feuilles 19 et 20 en pages. — *Aymeri de Narbonne*, texte entier tiré, le commencement du glossaire est en composition. — *Vie de saint Thomas de Cantorbéry*, deux feuilles en pages. — *Bulletin*, 1885, n° 2, en pages.

Le Conseil fixe à 15 francs le prix du tome II de *Philippe de Beaumanoir*, qui pourra être mis prochainement en distribution, et décide que le premier volume de cet ouvrage ne pourra être vendu séparément, sauf aux membres de la Société.

M. G. Paris promet de fournir à bref terme la préface de l'*Évangile de Nicodème*, qui pourra être affecté à l'exercice 1885.

M. G. Raynaud, commissaire responsable pour la publication du traité des *Quatre temps d'âge d'homme*

(voy. la séance du 25 février 1885), fait savoir que l'éditeur, M. Marcel de Fréville, a collationné le ms. récemment signalé (voy. la séance du 27 mai 1885) et a fait entrer dans l'édition qu'il avait préparée antérieurement les résultats de cette collation. A la suite de cette communication, le Conseil décide la mise sous presse du travail de M. de Fréville.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild
le 24 février 1886.

Présidence de M. LUCE, président.

Nouveau membre : M. E. Langlois.

Etat des impressions : *Philippe de Beaumanoir*, t. II, vingt-quatre feuilles tirées, feuilles 25 à 2/ (fin), en bon à tirer. — *Nicole Bozon*, sept feuilles tirées. — *Christine de Pisan*, trois feuilles en pages.

Plusieurs membres ayant manifesté le désir d'échanger certains volumes appartenant au dernier exercice contre des volumes appartenant aux exercices antérieurs, M. l'Administrateur se chargera de s'entendre à ce sujet avec M. Didot, éditeur de la Société.

Proposition de publication : par M. E. Langlois, du *Couronnement Looïs*, chanson de geste, d'après les divers mss. connus. Cette proposition est renvoyée à une commission composée de MM. Longnon, Meyer et Paris.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild
le 24 mars 1886.

Présidence de M. LUCE, président.

Nouveau membre : M. P. Toynbee (membre perpétuel).

Etat des impressions, *Philippe de Beaumanoir*, t. II, chez le brocheur. — *Mistère du Viel Testament*, t. V, vingt feuilles tirées, feuille 21 en pages; le commencement de la préface est en placards. — *Christine de Pisan*, t. I, quatre feuilles en pages. — *Miracles de Notre Dame*, t. VIII (glossaire), feuille 1 en pages.

M. Paris fait un rapport sur le projet de publication de la chanson du *Couronnement Looïs* proposé par M. E. Langlois, et conclut à son admission. Ces conclusions sont adoptées. M. Paris est nommé commissaire responsable pour cette publication. Le tirage est fixé à 700 exemplaires, dont 100 sur papier Whatmann.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild
le 5 mai 1886.

Présidence de M. LUCE, président.

Etat des impressions : *Merlin*, t. II, le glossaire vocabu-

laire et la table analytique sont en composition. — *Christine de Pisan*, quatre feuilles tirées, feuilles 5 à 7 en pages. — *Eustache Deschamps*, t. V, cinq feuilles en pages. — *Couronnement Looïs*, un spécimen a été composé.

M. l'administrateur informe le Conseil que M. Didot, éditeur de la Société, ne voit pas d'inconvénient à autoriser les nouveaux membres de la Société à échanger les volumes auxquels ils ont droit contre des volumes de prix égal appartenant à des exercices antérieurs.

Proposition de publication : par M. Lecoy de La Marche, du *Mystère de saint Bernard de Menthon*, dont le seul manuscrit connu appartient à M. le comte de Menthon. Cette proposition est renvoyée à une commission composée de MM. Meyer, Picot, Raynaud.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild,
le 26 mai 1886.

Présidence de M. LUCE, président.

Nouveau membre : M. Odon Gueneau de Mussy.

Etat des impressions : *Merlin*, t. II, vocabulaire et table analytique en placards. — *Mistère du Vieil Testament*, t. V, feuilles *a b c* en pages. — *Aymeri de Narbonne*, feuille 15 en pages. — *Christine de Pisan*, feuilles 5 à 10 en pages. — *Vie de saint Thomas de Cantorbéry*, feuilles 1 et 2 (formant tout le texte), en pages ; le commencement de la préface est en placards.

Le Conseil décide qu'il sera imprimé 100 exemplaires du titre et de la couverture de l'*Album des plus anciens monuments de la langue française* pour être cartonnés avec les cent exemplaires de planches restant en magasin.

M. E. Picot fait un rapport sur le projet de publication du *Mystère de saint Bernard de Menthon* présenté par M. Lecoy de La Marche et conclut à son admission. Ces conclusions sont adoptées et M. Meyer est nommé commissaire responsable pour cette publication. Le tirage est fixé à 700 exemplaires, dont 100 sur papier Whatmann.

Proposition de publication : par M. G. Raynaud, d'un recueil de rondeaux presque tous inédits, conservé dans le ms. fr. 9223 de la Bibliothèque nationale et dont les auteurs sont des personnages de la cour de Charles d'Orléans. Cette proposition est renvoyée à une commission composée de MM. Longnon, Paris, Picot.

NOTICE

DU MS. 535 DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE METZ

RENFERMANT DIVERSES COMPOSITIONS PIEUSES (PROSE ET VERS)
EN FRANÇAIS

Au cours d'une recherche dans le catalogue des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Metz, qui occupe la plus grande partie du t. V du *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques des départements*, mon attention fut attirée par l'incipit d'un traité contenu dans le n° 535 « Cil qui fist cest livre avoit .lxx. ans quant il l'escrit..... » Je n'eus pas de peine à y reconnaître le début du traité des quatre âges de l'homme ou des « quatre temps d'âge d'homme », intéressante composition de Philippe de Navarre dont la *Romania* s'est occupée à plusieurs reprises¹ et qui sera bientôt publiée pour la Société des anciens textes français par M. de Fréville. Désireux d'assurer à l'édition en préparation le secours de ce ms., jusqu'à ce jour inconnu, je fis les démarches nécessaires pour en obtenir la communication, et, grâce à la bienveillante entremise de M. De-

1. Voy. I, 420; XIII, 596-7; XIV, 581-3.

lisle, le ms. en question a été obligeamment prêté à la Bibliothèque nationale par l'administration municipale de la ville de Metz. M. de Fréville a fait exécuter une copie scrupuleusement exacte du texte complet et véritablement important de l'ouvrage de Philippe de Navarre. De mon côté, comme le ms. de Metz renferme un certain nombre d'opuscules français inédits ou même inconnus, j'ai cru devoir profiter de l'occasion qui s'offrait à moi pour en faire une description détaillée ¹. Mes notices pourront sembler insuffisantes sur certains points, mais on voudra bien considérer qu'une grande partie du ms. est occupée par des traités pieux en prose, dont plusieurs sont traduits du latin, qui n'ont été jusqu'à ce jour l'objet d'aucune recherche. On m'excusera si je ne réussis pas tout d'abord à rassembler tous les renseignements d'histoire littéraire que le sujet comporte. Peu à peu, à mesure que les descriptions de manuscrits se multiplieront, nous apprendrons à mieux connaître la richesse jusqu'ici à peine soupçonnée de notre ancienne littérature en prose.

Outre les traités pieux et quelques sermons qui ne semblent pas traduits du latin, le ms. de Metz renferme (ff. 128-171) une importante collection de poésies religieuses entre lesquelles plusieurs portent l'empreinte des idées franciscaines. Sauf une ou deux dont on a d'autres copies, ces pièces sont restées jusqu'à ce jour inconnues. C'est là ce qui fait la valeur du ms. On connaît d'autres recueils, lorrains comme celui-ci, qui renferment des pièces du même genre ². Il semble qu'i

1. La notice du *Catalogue général* ne donne que des indications vagues et très sommaires. Aucun des ouvrages contenus dans le ms n'est identifié.

2. Par exemple, le ms. 43 de la Faculté de médecine de Montpellier, et le ms. dont la notice a paru dans ce bulletin même, 1884, pp. 73-9.

y ait eu à Metz, au ^{xiii}^e siècle, tout un mouvement de littérature mystique.

Le ms. de Metz 535 est un petit volume en parchemin, de 228 feuillets, dont quelques-uns sont transposés, mais la pagination, qui est toute récente, rétablit l'ordre régulier. Il y a ordinairement 26 lignes à la page, quelquefois 27. Les dimensions moyennes du parchemin sont de 0^m 195 pour la hauteur et de 0^m 123 pour la largeur. Le premier cahier a perdu son premier feuillet. Il n'y a aucune raison de supposer qu'il manque autre chose au commencement. Mais à la fin il manque certainement plusieurs feuillets. Un feuillet a été coupé entre les ff. 127 et 128. L'écriture paraît être celle des dernières années du ^{xiii}^e siècle ou des premières du ^{xiv}^e. Les formes de la langue attestent avec évidence une origine lorraine et plus particulièrement messine. Du reste le ms. appartenait, avant la Révolution, à l'abbaye de Saint-Arnould de Metz.

■. — *Le livre du Palmier*. J'emprunte ce titre au ms. 772 de la Bibliothèque de Lyon, qui contient le même ouvrage ¹. Il en existe trois autres copies, dépourvues de titre, dans les mss. de la Bibl. nat. fr. 940 fol. 123 (fin du ^{xv}^e siècle) et 1802 fol. 112 (^{xiv}^e siècle), et dans le ms. de l'Arsenal 937, fol. 117 (^{xiii}^e siècle). Le même traité est, dans le ms. 1088 de la Bibliothèque Mazarine ² (^{xiii}^e siècle), précédé de cette rubrique : « Ci comence
« uns sermons qui paroie d'un paumier qui parole de
.vij. branches et de .vij. reins. » C'est une sorte de ser-

1. Voy. *Bulletin de la Société des anciens textes français*, 1885, p. 70.

2. Fol. 189 v^o; voy. le t. I du catalogue des mss. de cette bibliothèque par M. A. Molinier, n^o 788, p. 383.

mon probablement traduit du latin, Il commence ainsi dans le ms. de Metz, incomplet du commencement :

.... com ' li paumiers c'estant plus en haut, plus s'alargist. Ausi com plus s'estent l'ame en haut, par contemplacion, tant plus s'eslargist elle et estent en amour par ' dilection. Cist paumiers doit avoir .vij. branches, et sor chascune branche un oiselet et une flor.

La premiere est consideracions de soi tant com l'ame ce voit et elle conquiert en bonne foi sa conscience qui n'i remaint chose qui a Dieu desplaise. Sor ceste branche fait .j. paons son nif. Li paons est de teil nature que quant il dort par nuit et il s'esvoille soudainement, qu'il crie mout haut, qu'il cuide avoir perdue sa biauté. Ce senefie l'ame qui est en l'anui (*corr.* la nuit) de cest monde qui doit tous [jours] cremir qu'elle n'ait perdu sa biauté; ce est cel biens et la grace que Diex li a donnée.....

(*Fol. 7*) Ceste senefie bien la roïne Sabba qui vint en Jherusalem pour voir la sapience et la richesce dou roi Salemon, dont elle avoit oïe la renomeie, mais quant elle vit a ces iex sa gran richesce, sa signorie, sa sacrefice et sa grantsapience, et mout plus en vit qu'ele n'oï dire ne jehir, dont fut elle si esbahie et tant se mervilla de ce qu'elle vit et oït que sa conmmende failloit pour la mervuille. La fleurs et li fruiz de ceste branche est Jhesucris, car il meïsmes dit : *Ego flos campi et lilium convallium*. « Je sui la fleurs dou champ et li lis de la valeie. » Prions a Dieu nostre signor que il, par sa debonaireté, nos doint sa grace en teil maniere que nous puissions en cest paumier de contemplacion monter, que nous en receviemes le fruit de vie qui nous puit a port de parmenable salut mener. Ce nos otroit Diex li peïres qui

1. Bibl. nat. fr. 910 fol. 123 v^e; 1802 fol. 1. 2 d; Lyon, fol. 114 b; Arsenal, fol. 117 c; Mazarine, fol. 190 c:

2. Ici et ailleurs le ms. porte *p* barré; on peut donc lire *par* ou *per*, ces deux formes étant admises en lorrain.

tousjors fut et est vrais Diex et rois de gloire, et li fix de Dieu (vº) et sainte Mariela glorieuse vierge, et li sains espirs qui est la fontainne de tous biens. *Amen*.

2. — Sorte d'exhortation à la confession :

Arme qui est faite pour veoir Dieu face a face, pren garde a ton afaire comment il t'est et conment tu as ton tens et ta vie emploie, car sains Bernars dist que Diex ne done mie ces dousours ne ses solas a ame qui quiert autre dousour n'autre solas que en Dieu. Qui grant foi aroit en la passion Dieu, si pechié li seroie[nt] pardonné. Ame, fait S. Augustins, ce tu weus jugier, conte a tes serjans, c'est a tous tes cens, conte a tes oreilles que tu n'aies oïes vaniteis, a tes iex que tu n'aies resgardei folement...

3. — Traité de la messe dont j'ai déjà signalé deux autres mss., l'un à Londres, l'autre à Ashburnhamplace, dans la *Romania* (VI, 10). Il se trouve encore dans le ms. Bibl. nat. fr. 940, fol. 144.

(Fol. 10 vº) *Ci commence li senefiance comment on doit penser a la messe.*

Li introïte de la messe ce est li antreie de la messe, si doit on entier en lui et rendre ' dedens lui tous ces sens, que on ne doit penser ne regarder a chose que on ait velle ne oïe. Après chante on .ix. fois kyrieleyson, chrisiteleyson ; ce est cenefianche que il est .ix. ordres d'angles en paradis.....

4. — Suivent trois traités mystiques qui paraissent traduits du latin, et sont peut-être trois chapitres d'un même ouvrage.

1. Corr *restraindre*, d'après les autres mss.

(Fol. 12) *Comment on connoit son creatour.*

Qui en connaissance de son creator et en bone vie vuet porfiteir, il doit premierement travillier de toute s'entencion et de toute sa ferce a connoistre sa vie. Car, si com dit li sains, que plus profite li livres en connaissance de lui meïsmes, tant aproche il plus a la connaissance de son creatour.....

35. — (Fol. 15 vº) *Comment tu saveras a cui tu te dois donner.*

En non dou peire et dou fil et dou saint Esperit, je voil recorder .iiij. leçons d'amours que une ame raporta de l'escole d'orison dont li sains Esperis est maistre. Diex at presteit .viij. manieres des graces as homes, pour coi on les aime legierement. La premiere grace est puissance en grant avoir, la seconde est sapience.....

36. — (Fol. 17) *Connant tu connoisteras vrai amant.*

Une autre leçon d'amours me fut ensangnie par .x. signes qui sont en vraie enmour. Li premiers est de regarder ; li secons est de volentiers veoir le mesagier de s'amie et de lui faire bone feste; li tiers est de mander salut a s'amie...

L'opuscule qui suit n'est pas une traduction : l'auteur affirme dès les premières lignes l'avoir composé « en romans ». Je ne connais pas d'autre exemplaire de ce traité qui, s'il est vraiment original, mériterait d'être étudié de près.

37. — (Fol. 20 vº) *Comment li amis ensangne son amie.*

Nous faisons asavoir nos amis et nos amies que nous devons l'un l'autre hardiement mander salut en l'amour

et en l'onour de celui qui porta nostre salut en terre. Je vous ai escrites aucunes bones paroles en romans pour vostre edification et pour le tens gaignier ausi bien fors dou mostier comme on mostier, car drois est et raisons que l'un ami ou l'une amie soviengne de l'autre plus en absence qu'en presence ..

Les sermons qui suivent mériteraient aussi l'attention, si, comme je le crois, ils ne sont pas traduits du latin.

9. — (Fol. 28) *Item, sermo.*

Neque per sanguinem hyrcorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem, etc. [HEBR. IX, 12] Souvent avez oï, je n'en dous mie, comment li humaine lignie fut chacie de son heritage et mise en essil par la transgression de nos premiers peres, et tourna celle meschance dou pechié d'inobedience...

9. — [Sermo.]

(Fol. 33 v^o) *Ego vox clamantis in deserto : Parate viam Domini.* [Is. XL 3]. *Cepit Jhesus facere et docere* [ACT. I, 1]. Ceste parole que je vous ai ci dite, nous la trouvons en .j. livre c'on apelle *Actus apostolorum*, « les faiz des Apostres », laquelle dit que Jhesucrist conmanda premiers a faire puis a ensaignier. Nostre freires, Jhesucrist exemple et regle de tous crestiens qui en lui croient ..

10. — [Sermo.]

(Fol. 34 v^o) *Ego vox clamantis in deserto. Parate viam Domini.* Nous trovons en l'eswangile que li Juif envoierent a monsignor saint Jhehan (*sic*) Baptistre pour lui demander qui il estoit. Cil qui a lui furent envoié li demanderent : « Qui es tu ? »...

11. — Le jour de la Pentecoste.

Advenit ignis divinus non comburens sed lucens, non consumens sed illuminans. Pour ce que nous faisons hui la feste dou saint Esperit, par le don et par la grace douquel toutes choses ont bon commencement et sont par bone fin accomplies, le devons nous par droit en l'anconnement de nostre parole devotement apeleir...

12. — Item sermo.

« Li bons arbres » ce dit nostres Sires en l'esvangile « porte le bon fruit ». Li arbres de vie est nostres Sires Jhesucris qui nous fait umbrage contre l'ardour de pechié et nous donne le fruit dont nous somes sostenu et vivifié.....

13. — La plainte de Notre Dame. — J'ai indiqué dans le premier tome de ce *Bulletin* (1875, p. 62 et suiv.) trois traductions françaises en prose de cet opuscule, dont l'original est fréquemment attribué à saint Bernard, parfois à saint Anselme ou à saint Augustin. Celle que j'ai citée en premier lieu d'après le ms. Bibl. nat. fr. 1768, et qui se trouve ailleurs encore, par ex. dans ms. fr. 1802, est celle même que nous offre le ms. de Metz.

(Fol. 50 v^o) « Aï! » dist il, « qui donrat a mon chief aigue
« et a mes eus fontaines de lermes que puisse plorer par jour
« et par nuit tant que nostres dous sires voille avoir merci
« de son serjant et qu'il moi conforte en dormant et en vil-
« lant? O vous », dist il, « filles de Jherusalem, espouses et
« amies de Dieu le dous aignel, plorers (*sic*) avec moi tant
« que nostres dous espous nous apaise (*lis. apelle*) en sa
« biauté douce et benigne..... »

14. — (Fol. 60.) *Pour quoi on doit avoir compassion en nostre Signor.*

Mes sires sains Bernars reprent sous qui n'ont compassion de la mort Jhesucrist, et dist en teil maniere : « Or, dist il, hons qui es tu ou quel cuer as tu qui n'as compassion de la mort Jhesucrist?..... »

15. — (Fol. 63.) *Ci commence li livres de la religion dou cuer et de l'abeie.*

Fille, je resgarde que mout de gent vouroient estre en religion et ne puent, ou par povretei ou par ce qu'il sont retenut parleloien de mariage, ou par autre raison ; ce te fas un livre de la religion dou cuer de l'abaie dou saint Esperit, que tu et tuit cil qui ne puent estre en religion corporeil soient en la religion esperituel.....

16. — Nous reprenons ici la série des sermons interrompue depuis le n° 13. Au n° 21 je citerai un passage où l'empereur Frédéric [Barberousse?] est mis en scène.

(Fol. 69 v°) *De assumptione beate Marie Virginis.*

Tota pulchra es amica mea, et macula non est in te [CANT. iv, 7]. *Argentum electum lingua justii.* PROV. x, [20]. Ces .ij. paroles que je vous (fol. 70) ai ci conmancies, li premiers si appartient a la glorieuse assumption de la benoite dame de cui nous faisons uì la feste ; la seconde si la dist Salemons en Proverbes, et dist en tele maniere : *Argentum, etc.* « Ar-gens eslis est li langues a juste ».....

17. — (Fol. 70 v°). *Tota pulchra es, etc.* [CANT. iv, 7]. Ceste parole nous la trovons ou livre d'amors c'on apelle Cantiques. Nous trovons en cest livre dont nos .iiij. chapi-

t[r]es ' (fol. 71) *fere per totum* que li benois Jhesu Crist avoit loé sa benoîte mere en chascun de ces membres deviseement par parties, la ou il dit : *Quam pulchra es amica mea, etc.*

18. — (Fol. 75.) *De omnibus sanctis.*

Congregate illi sanctos ejus qui ordinant testamentum ejus super sacrificia. Non sumus sufficientes ad cogitare a nobis quasi ex nobis, sed sufficiencia nostra ex Deo est. Dous paroles vous ai conmancies : li premiers si apartient a la glorieuse sollempnitei des benois amis nostre Signor qui par angosse de tourmens temporeis et par abstinence ont deservi la bonne eüreuse vie en la gloire de paradis.....

19. — (Fol. 76 v°). *Congregate illi sanctos ejus, etc.* [Ps. XLIX, 5]. Ceste parole dist David ou sautier et apartient a droit au jour d'ui, et dit en teil maniere : « Assembleis », dit il, « a lui tous ces sains qui ont ordenei lor testament » sus les sacrefices ». Si poons .ij. choses entendre en ceste parole.....

20. — (Fol. 80 v°). *De desepline.*

Disciplina tua ipsa me docebit. [Ps. XVII, 36]. Ceste parole dit Davit ou sautier, et dit an teil maniere : « Ta discipline, » sire, m'ensignerat ou m'apanrat ». Nous devons savoir que il sont .iiij. menieres de decepline : c'est li decipline de bature, que est en chastiemens et en amandemens par batures de cors ausi com au petis enfans.....

21. — (Fol. 82.) *Mundam servavi animam meam ab omni inquinamento* [Tob. III, 16]. Ceste parole, bones gens, que je vous di, nous les ' lisons en Thobie. Ala une pucelle

1. Il doit manquer ici quelques mots

qui avoit non Sara la fille Raguel. Et dit la dame en teil maniere : *Mundam servavi, etc.....*

(Fol. 84 vº) Li empereres Ferris demanda a son consoil li queis menieres de gens estoient plus fol, et chascuns respondit celonc son entendement. Et quant chascuns ot dit son samblant, il dit qu'il li sambloit que cil qui creoient que les joies de paradis estoient et bien sevent que on les pert par pechié, et encor après il en sont tormentei en la puantei d'enfer, au parmignant sont asseis plus fol quant il ont hardement de pechié ; et vraiment je croi que cil qui legierement s'abandonnent a pechié n'ont mie bien bonne creance ne bien ferme.....

22. — (Fol. 88). *Nativitas domini nostri Jhesu Christi.*

Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bone voluntatis [LUC. II, 14]. *Gloria itaque in excelsis primis parentibus nostris mortalis eterne* (vº) *salutis minus exhibuit, et in terra pax hominibus bone voluntatis, quos certamini prelioque suo ad regnum suum de captivitate diu revocavit.* Belle gent, nous devons hui faire une glorieuse feste en sainte eglise, de laquelle nous devons faire mout grant joie, et chantent a grant vois celle belle chansonneste (*sic*) que je vos ai ci dit, et c'est a dire en francois : « Gloire en ciel a Dieu.....

23. — (Fol. 93 vº). *De aparitione Domini.*

Apertis thesauris suis optulerunt ei munera aurum, thus et mirtam [MATT. I, 11]. Ces paroles, signors et dames, sont escriptes en l'evangile monsignor saint Matheu, an queis parolles nous est demostrée li très grans devotions de ces .iiij. rois.....

1. Les pour la, en lorrain.

24. — (Fol. 100). *Induta est caro mea putredine et sordibus pulveris* [Job, vii, 5]. En ces tens lisons nous et chantons en sainte esglise d'un povre home qu'ot non dolans, et ce ne fut pas sous, conpaignon ot asseis. Entre les autres ot .j. prodomme qui la veritei nous en tesmongna. Ce fut David.....

25. — (Fol. 102). *Item, sermo.*

Preparete corda vestra Domino [I REG. vii, 3]. Selonc la sainte Escripiture, nous trovons divers ensaingnemens de la disposition dou cuer dou pecheour qui doit estre justisiez. Samuel conmanda le cuer aparillier.....

26. — (Fol. 116^{vo}). Nostre Sauveres sot que sui despile seroient destourbei de sa passion. Por ce se lor dist devant et la poinne de la paission et la gloire de la resurrection, que, quant il le verroient morir, si com il lor avoit devant dit.....

27. — (Fol. 120) *Comment on doit dire ces hores.*

Cil qui ne seit dire ces hores, ou qui les wet dire plaisamment a Dieu, doit premierement savoir pour coi les hores sont establies en sainte Esglise. Et doit savoir que l'ame doit rendre graces a Dieu .vij. fois le jour, si conme dit l'Escrip-ture.....

28. — (Fol. 123.) La premiere meditations c'on doit avoir quant on vat a l'auteil, si est : « Sire, tu es la medecine et je sui li malades..... »

Les feuillets 124 à 127 inclusivement sont occupés par des pièces en prose que je ne crois pas utile de mentionner une à une.

29. — Le poème qui suit contient, dans son état actuel, 676 vers. Mais il est incomplet, le premier feuillet où se trouvait le commencement, soit une cinquantaine de vers, et qui était en même temps le premier d'un cahier, ayant disparu. La forme de cette pièce est remarquable. Elle nous offre, dans sa première partie, un nouvel exemple de vers octosyllabiques groupés en tirades monorimes de longueur variable ¹. Plus loin le rythme change et nous rencontrons des vers rimant deux à deux entremêlés de couplets. A la fin les rimes font place à de simples assonances. Ce poème, qui paraît être une sorte de vision religieuse, n'est pas dénué d'intérêt. Je n'en connais pas d'autre copie. Il paraît avoir été composé par un Lorrain, car dans la seconde laisse les finales correspondant au latin *ass*, *ess*, *iss*, sont associées en rime. Dans la prononciation lorraine toutes ces finales devaient sonner *asse*. Il est à noter que le copiste a rétabli, au détriment de la rime, les finales françaises *asse* et *esse*, d'où on peut conclure qu'il était de la région la plus occidentale de la Lorraine.

A Dieu proier me tornerai (Fol. 128)
Et trestout mon cuer i metra[i].
Si haut, si grant ne si verai
N'ai trové ne ne troverai,
Et pour ce a lui me tanrai
Ne jamais ne m'en partirai.
Tous jours loiaument l'amerai,
Jusqu'en la fin le servirai
Et cuer et cors despandrai.
Il m'a donné tout ce que j'ai

1. Voy. *Bulletin*, 1884, p. 76.

Et por ce je li renderai.
As povres en repartirai,
A cent doubles le raverai
Ce c'orandroit pour lui ferai.
Repentance demanderai,
Grace de croire en droite foi
Selonc Dieu et selonc la loi.

Cis mondes faut et si trespasse
Honours, delices et richesses.
Il n'est roïne ne contesse
Qui ne soit tous jors en la trasse
Au dyable, neis en la messe ;
Plus est seüre en la voie basse.

Biax doux Jhesus, par ta bonté,
Donne moi bonne volentei
Humle ' cuer en prosperitei,
Pacience en aversitei.
Fai moi servir la Trinité,
Vivre et morir selonc ton gré.

(*vo*)

Teis cuide vivre longuement
Qui vivra ci'mout corteiment,
Et morra desporvéement.
Les gens dient communement :
« Tout vait au bon definement ;
« Dieu nous donrat repentement. »
Ce n'est pas parolei sagement ;
Souvent le dit teis qui en ment,
Car il avient tout autrement.
Chascuns ne seit c'a l'uel li pent ¹,
Car teis eschape qui puis pent.
Cil qui bien voit et le mal prent
C'est a bon droit c'il s'en repent ².

1. Ms. *humle* avec une barre sur l'*u*. — 2. Voy. Le Roux de Lincy, *Livre des prov.*, II, 268. — 3. *Ibid.*, II, 394.

Sire de la terre et de mer,
De tout mon cuer te vuel amer.
Desormais veul acoustumeir
A tous besoins toi reclaimer;
Si vuel en orison entrer.
Il convient mon cuer rassembler,
Toutes cusençons fors bouter
Et le monde congié donneir.
Premiers te convient confesser
Et a Dieu dou tout recorder
As benefices Dieu penser. (fol. 129)

Diex nous fist quant n'estiens mie.
Quant hons ot pechié par folie,
Jhesus li rois de signorie
Par la mort li randit la vie.
Hé Diex ! com très grant courtoisie !
Miex vaut que conteis ne baillie;
Ce ne t'apprent nule clergie.

Cuers qui bien ce recordera
Et a certes i pancera
Et orisons enbracera
En paradis ce levera,
En gemissant sospirera,
Tous mautalans pardonnera.....

L'auteur conte qu'en passant près d'un bocage, il entendit la voix d'une âme « qui après amor languissoit ». L'amour, c'est Jésus. L'âme parlait ainsi :

« Très dous Jhesus, ce vous voulés,
« Lassiez vous sen plus regarder : (fol. 133 v°)
« Je vous sievrai ou vous irez,
« De mi ambleir ne vous porreis. »
Desour li garde, s'a vetü

Desus un aubrisel ranmu
Un oiselet mout bien chantant
Qui chantoit tant seriement :
« Ameis, vous qui santeis amours :
« Il n'est joie s'elle ne vient d'amours. »
Quant ot l'oïsel parler, forment fut esbahie :
Panre le volt, mais elle n'en print mie.
Après li dit : « Bele très douce amie,
« En aucun tens vous me tenreis,
« Mais encor n'est ce mie.
« Teneis ma foi : je vous plevi
« Je vous manrai en paradis,
« Ja ne tarsera mie. »
Li oiselès qui est en haut monteis
De la ce fait une joie nole (*lis. noele*),
Que tous defaut li cuers de son amie.
Au cuer li point une estancele
Amourée, fine et novele.

Le poème se termine par le couronnement de la Vierge
(fol. 140 v°) :

Les vierges chapes portoient
Qui les autres ne resambloient,
Les chiés ont plaisans com safirs,
Robes blanches com flours de lis;
Angle sont blanc com flour d'esté
Et ont alletes pour voleir.
Cil vont tout a lor volentei,
Trestout ausi comme pensers.
Ensamble entrent en paradis
An leu trestout plain de delis.
Dont apelle li rois sa fille,
Une corone a en son ' chief mise :
« Je sui rois et tu iez roïne,

1. Suppr. *a*, ou substituez *el* à *en son*.

- Or fai trestout a ta devise.
- Il n'a saïens petit ne grant
- Ne soient tuit en ton conmant,
- Et desore mais en orant
- Seront fait tuit li tien conmant.....

30. — Poème en quatrains de vers alexandrins, où sont mises en scène Miséricorde, Paix, Justice et Vérité. Ce sujet, inspiré du Ps. LXXXIV, 11, a été, comme chacun sait, maintes fois traité au moyen âge. On connaît déjà deux poèmes en vers octosyllabiques sur le même thème, l'un (*De quatre sorurs vus voil dire*) que M. Fr. Michel a publié à la suite du psautier d'Oxford (p. 364 et suiv.), l'autre (*Par .j. sien saintisme poëte*), encore inédit, mais dont on a signalé divers mss. à Paris, à Turin, à Vienne¹. On peut citer encore la chanson *Toute riens ot comancement*², où le débat n'a lieu qu'entre Justice et Miséricorde.

- I Par exemple vorai parler de l'Escripture. (fol. 141)
Pour ce qu'a laies gens soit a oïr moins dure,
Diex meïsme souvent preeche par figure,
Qu'exemple doit on panre quant la letre est obscure.
- II D'un riche roi puissant haut et sage wel dire,
Qui un fil ot mout sage, des enfermeteïs mire,
Et .iiij. filles ot la ou biauteïs se mire ;
Un serjant ot qui fut sires de son empire.
- III Puis dist a son serjant : « Grant soignorie or as ;
• Ma volenté pour faire d'or en avant oras³ ;

1. Voy. Fr. Michel, *Chanson des Saxons*, I, lxviii ; Scheler, *Notice et extraits de deux mss. de Turin*, p. 84.

2. Publiée d'après le chansonnier de Berne dans l'*Archiv.* de Herrig, XLII, 249. Un meilleur texte se trouve dans le ms. B nat. fr. 2140^b (anc. La Vall. 59), fol. 153.

3. Corr. *avras* ?

« Un seul conmant te fais que bien faire porras,
« Et se tu le trespaces après de mort morras. »

IV Li serjans le conmant son signor pou prisa,
Qu'il semblast son signor anemis l'atisa;
Orguès lors le sosprint et le conmant brisa :
En essil fu geteis la ou maint mis puis a.

V Dieu le pere et le fil par ce roi si recorde;
La premerainne fille ot non Misericorde,
Les autres Pais, Justice, Veriteis, tout en ordre;
Li serjans est Adans qui nous fist la descorde.

VI Pour ce qu'il n'obeï Dieu (mout) forment s'en venga,
De mort et de defautes lui et nous aenga;
Ce que meffit la truie li pourcelés sent ja ¹.

VII Quant voit Misericorde home entreir en teil poinne,
Au plus tost qu'elle puet de lui aidier ce poinne;
A son pere est venue et ses raisons amoinne : (v°)
« Sire misericors, ou est vos pitiez plainne?

VIII « Je sui Misericorde, vo fille la premiere;
« Se misericors n'estes ja mais vo fille n'iere.
« Ou est vos grans pitiez qu'elustes ça ariere?
« Qu'est ce? faites nos, sire, un peu plus lie chiere.

Fin (fol. 145 v°).

Et si prie la dame qui le fil Dieu porta,
En cui lignie humaine si très grant confort a,
Qui de celui regart (?) qui envers toi tort a,
Qui en enfer sans fin permenable mort a.
Et Diex nous doint si vivre c'aiens sa compaignie.

1. Cf. Le Roux de Lincy, *Livre des prov.* I, 204. — Il manque un vers à ce couplet

31. — Huitain à la Vierge rimant *a b a b c b c b*.

Vierge sor toutes puceles (fol. 145 v°)
Honourée et servie,
Qui dou lait de ses mamelles
Alaitas le roi de vie,
Prie li si bonement,
Dame de tous biens garnie,
Que au jour dou jugement
Nous moint en sa compaignie.

32. — Quinze huitains à la Vierge dans la forme *a b a b c d c d*, souvent employée par les trouvères, et plus fréquente encore au xiv^e siècle (p. ex. chez Christine de Pisan) et au xv^e. Les vers *a* et *c* sont octosyllabiques; *b* et *d* n'ont que sept syllabes.

Vierge qui sa vierginité, (fol. 145 v°)
Veut garder antierement
Des pucelles la dignité
Doit savoir entierement¹ ;
Car qui avroit la signorie
Et l'onour de pucelage
Jamais pour mener autre vie
Ne changeroit son corage.

Vierge qui son cuer garde entier
Est samblans a Jhesu Crist ;
Ambedui en vont .j. santier
Si com li Escripiture dit...

33. — Pièce sur l'amour de Dieu en huitains de vers décasyllabiques rimant *a b a b b c c b* (ou — *b a a b*), forme très usitée par les trouvères, notamment par Adam

1. Répétition de la rime du v. 2, ou l'inverse.

de la Halle. Le texte de cette pièce, que je ne me rappelle pas avoir rencontré ailleurs, est très corrompu.

Grans est li cuers plains d'amoureux delis ¹ (f. 147)
Qui tout ce met en teil desir ²,
Qui si fort est de vraie amour plains
Que vraie amour ne puet a soi flechir.
Ce n'est li cuers que Diex puet embracier (v°)
Qui est ou ciel et longniés ³ et assis,
Et les dolours dont Jhesus fut afflis
Seit recorder par anflammant desir.

A ceste amour qui est fors et loiaus
Se veut mes cuers doucement atorner.
Parmi les dous degreis esperitaus
Dont mes voisins ⁴ me vuet reconforter.
Ces biens en moi woil a lui reporter;
Car il est voirs mes grans biens precieus,
Mes Diex, mes rois, mes amis precieus
Que ja mon cuer ne laira afamer.

Amours me fait de double mal languir
Et doucement après Dieu sospirer,
Vivre en dolour et en joie morir,
Rire en plourant et en riant plorer.
Dous est cis maus : je nou ⁵ puis refuser
Car grant solas me fait en mon espir
Quant il me fait et savoir et sentir
La grant douçour qui vient de Dieu amer.

Amors ne veut de moi merci avoir,

1. Il n'y a pas de rime. Corr. *d'a d. plains*. mais le dernier mot rime avec lui-même.

2. Vers trop court.

3. Corr. *longiés*.

4. Corrompu?

5. *nou* est écrit *no* avec un *titulus* sur l'o.

Que jour et nuit ne me lait reposer
.....

34. — Autre pièce sur l'amour de Dieu en huitains de vers décasyllabiques rimant *a b a b b a a b*, forme très fréquente dans la poésie des trouvères.

O douce amours a cui mes cuers entent, (*f. 148 v^o*)
Ja de t'escole ne moi lai eslongnier,
Par cui mes cuers teil *a b c* aprent
Que sens humains ne porroit aprochier.
Cest *a b c* me fait tant asploitier,
Quant je le lis et recorde sovent,
Que je m'en vois esperitalement
Fors de cest monde avec Dieu festoier.

Ma douce amours, com savourousement
Mes cuers se doit et loer et prisier,
Qui m'as asprins esperituelment
Comment te puis et tenir et baisier !
Trai moi a toi par le loial sentier
En paradis, ou glorious convent,
Car, selonc ce que tu m'as en convent, (*f. 149*)
Faire me dois sens fin glorefier.

35. — Poésie, visiblement franciscaine, sur l'amour de la pauvreté. J'en ai copié le commencement et la fin, mais ne l'ai pas lue en entier. L'allusion à saint Bernard, dans les derniers vers, m'est obscure.

Qui vuet droit beguinage avoir (*fol. 153 v^o*)
Il at mestier par estevoir
Qu'il ne despesse fuer que lui,
Et ce soit larges pour autrui;
Ce fasse joie d'autrui bien

Tout autresi conme dou sien.
Begains ce doit mout bien garder;
Il ne doit mie trop parler.
Sovent avient qui trop parole
Qu'il a tot dit parole fole;
Le monde puet il bien despire,
Mais il ne doit avoir point d'ire..

Fin (*fol. 160 v°*).

Or nous metons a Dieu servir;
Ce nous ferat ces biens sentir,
Et si amons la povretei,
Et si soiens de li privei,
Car Diex l'avoit pour nous avoir,
Si en devons grant joie avoir;
Et nous amons ausi pour lui,
Si serons fors de grant anui,
Car pour .j. pou de povretei
Nous promet Diex si grant plantei;
Ceste harpe est le dous Bernart.
Or nous mest Dieu en ces biens fais;
Amen, Amen, chascuns en die,
Que Diex nous doint sa conpaignie!

(*fol. 161*)

36. — Deux couplets (le premier noté) d'une chanson pieuse qui n'est visiblement que l'adaptation d'une chanson d'amour.

Diex d'amours, pour coi ne muir
Quant ce que j'ains ne m'adaingne?
A li sunt tuit mi desir.
Diex d'amours.

Sans merci me fait languir,
Ce ne m'en sai a cui plangne.
Diex d'amours, etc.

(*v°*)

37. — Chanson pieuse de sept couplets, qui est visiblement, comme la précédente, l'adaptation d'une chanson d'amour. Le septième couplet forme l'envoi. La pièce est adressée « a Clermont la desor ». La dame à qui elle est destinée ne peut être, d'après les derniers vers (*Va senz demorer Son fil aourer*), que la Vierge. Mais s'agit-il de Clermont en Beauvaisis ou de Clermont en Argonne? Les finales *an* et *en* sont associées dans les rimes, ce qui convient mieux, assurément, au Barrois qu'au Beauvaisis.

I Com cil qui est de bone amour esprins,
 Qui bien ainme de cuer entierement
 M'estuet chanter, que talans m'en est pris.
 D'une dame veul commancier mon champt,
 Que pas ne m'anoie.
 Huimais ne porroie
 Avoir nul tourment;
 A celi me rens
9 Car ne (me?) porte joie.

II Une dame at lassus en paradis,
 Celle reclains tous jours souv(e)rainnement
 Car je me (*f. 162*) sens de li amer sospris;
4 Servir la vuel desormais en avant,
 Plus ne m'en tanroie;
 Qu'el(le) me met en voie
 D'amer loialment
 Li et son enfant.
9 Pour coi n'amerioie?

III Et je l'aing tant que mon cuer i ai mis,
 Et tout mon cors en son comandement.
 Ce [j'ai] nul bien, je l'ai de li apris;
4 C'elle ne fust ne sèusse niant.
 S'ancor ne l'amoie,

De chanter perdroie
Mon entendement,
Mais je n'ai talant
9 Que partir m'en doie.

IV Ceste dame, si com dit li escriis
Del prophete qui ne faut ne ne ment,
Mere est au roi qui a non Jhesu Crist :
4 C'est Marie qui respont sagement
Quant l'angles la proie;
Pas ne s'i otroie,
Ansois dit : « Comment ? »
Et puis s'i consent
9 Quant il li desploie.

V C'est Marie qui sor tout at haut pris,
C'est celle a cui toute valours apent.
Diex, ce je l'aing, n'en doi estre reprins,
4 Car j'ai choisit dou ciel la plus vaillant.
Belle et simple et coie
C'onques ne s'esfroie,
Belle et avenant;
A li me conmans
9 Que il part que je soie.

VI Haus mons et biaux tu es, et la millour
Que nuns hons puet ne dire ne panser;
Hélas ! mon cuer dolant et pecheour !
4 Je ne sui pas dignes de lui ameir;
Mais a ce m'afie :
Nuns ne puet Marie
De cuer reclamer
Sens merci trover
9 Tantost com li prie.

VII Chanson, va t'en a Clermont la desor,
La doie tu (v^o) premierement aleir;

- Di ma dame de par son chanteour
4 Tous jours la veul servir et honorer.
Quant t'avera oïe,
Ne te tarsier mie;
Va, senz demorer,
Son fil aouer
9 Et merci li prie.

38. — Rondeau noté. Nous en possédons plusieurs dans cette forme; cf. par exemple le rondeau *Dame, pour mon lonc sejour* publié par M. P. Heyse d'après le ms. du Vatican Christ. 1490, dans ses *Romanische Inedita*, p. 55, et par M. G. Raynaud, *Rec. de motets français*, II, 118. On trouvera plus loin, nos 40 et 41, deux autres rondeaux du même genre.

Dous Jhesus, pour vostre amour
Guerpirai tout mon lignage;
Je ne puis-durer sans vous.
Dous Jhesus, pour vostre amour
Je vuel aler après vous.
Or daingniés, que bien m'en vaigne.
Dous Jhesus pour vostre amour, *ut supra*.

39. — Chanson de Raoul de Soissons dont le succès a été considérable. Non seulement elle se trouve dans la plupart de nos anciens chansonniers ¹, mais elle a été adaptée à un sujet pieux par Jacques de Cambrai ². Sa présence dans le ms. de Metz est une nouvelle preuve de sa popularité. On peut ajouter encore qu'elle a été en

1. Elle a été publiée mainte fois; voy. Mætzner, *Altfr. Lieder*, p. 18. Cf. *Arch. f. d. Studium d. neueren Sprachen*, XLIII, 316 (publication du chansonnier de Berne).

2. Pièce 313 du chansonnier de Berne, *Archiv*, XLIII, 246.

partie copiée à la fin du célèbre ms. de la Bibliothèque Mazarine (n° 70) qui renferme les Rois et les Macchabées en français. Voici ce morceau écrit à longues lignes au verso du dernier feuillet de ce ms. par une main de la fin du xiii^e siècle :

Quant voy la la glaye meüre | Et lo rosier espanir | Et par la
bele verdure | La rosée resplandir | Lors sospir | Pur celi qui tant
desir | Et aym, las ! utre mesure, | Tut ensi cume l'arsure | Fai
quan qu'ele ataint bruir, | Fait mon vis taindre et palir | Sa sim-
ple regardeüre | Qui a coer (*suivent quelques mots devenus illisi-
bles*).

Le texte du ms. de Metz, que je ne rapporte pas en entier, est assez médiocre. Peut-être a-t-il été écrit de mémoire. Le premier couplet est noté.

Quant voi la glaige meüre
Et le (*f. 163*) rosier espanir,
Et je voi sor l'erbe drue ¹
La rousée resplendir,
Lors souspir
Pour celi cui tant desir.

Diex ! je l'aing outre mesure.
Tout ensi com l'arselüre
Fait quant qu'elle ataint bruir
Fait mon vis taindre et paillir
Sa douce regardeüre
Qui au cuer me vient ferir
Pour faire la mort sentir.

Mout fait douce bleceüre...

40. — Pièce latine, notée, sur l'Annonciation, déjà

1. Lisez, avec le ms. de Berne, *Et sor la bele verdure*.

publiée d'après un ms. du *xv^e* siècle dans les *Lateinische Hymnen* de Mone, II, 55.

Angelus ad Virginem
Subintrans in conclave,
Virginis formidinem
Demulcens inquit : « Ave...

40, 41. — Deux rondeaux notés, semblables pour la forme à celui que nous avons vu plus haut, n° 38. Ce sont évidemment des pièces composées en vue d'un amour très profane; il est probable toutefois que celui qui a fait exécuter le ms. de Metz les a entendues, ou a supposé qu'on pouvait les entendre, en un sens mystique.

Amereis mi vous, cuers dous
A cui (*f. 164 v^o*) m'amour donnée?
Nuit et jour je pens a vous.
Amereis mi vous, cuers dous?
Je ne puis durer sans vous.
Vostre grans biauteis m'agreie.
Amereis mi vous, cuer dous
A cui j'ai m'amour donnée?

Biaus Diex, porrai je venir
La ou mes cuers panse?
Je ne l'ai pas deservi.
Biaux Diex, porrai je venir,
Ce de moi n'avez merci?
J'en sui en doutance.
Biax (*f. 165*) Diex, pourrai je venir
La ou mes cuers pense?

42. — Poésie pieuse en forme de pastourelle. Le premier couplet est noté. Par une circonstance heureuse il

Dame, de nelui confort.
Moinne la a droit port
6 Et en joie;
A toñ fil deproie,
Dame, que l'enport
En deport
Et confort.
Je vous (de)pri,
12 Dame, ne m'oubliés mie.

43. — Autre poésie religieuse notée.

La vierge Marie (fol. 165 v°)
Loiaus est amie.
Qui a li s'afie,
Si com je croi,
Troubleis ne doit estre ne en esmai.
6 O Diex! ai dous Diex! que ferai?
Trop l'ai mal servie,
Duel en ai.
A li racorder comment me porrai?
A genous vers li me retournerai;
Merci crierai
12 Qu'eille ait pitié de moi;
Ces sers devanrai
Tantost sans delai.
12 Au miex que porrai
Ave Maria doucement li dirai.
Mon cuer li donrai,
18 Jamais ne li retournerai.

44. — Les pièces qui suivent ne sont pas notées. En voici une qui a un début tout populaire.

Ami! trop me sui tart leveis; (fol. 166 v°)
Li roisignos at ja chantei

Les chans d'amors si enflameis
Que li mort en raviquent (*sic*)...

43. — Poésie mystique en forme de pastourelle.
C'est une femme qui parle.

En mai a la matinée (fol. 167 v°)
Me levai par un matin ;
D'amour fui toute embrasée,
S'en entrai en .j. jardin...

46. — Poésie sur l'amour de Jésus.

O dous Jhesus, vous estes enivreis, (f. 167 v°)
Vostre dous cuers est tous d'amour navreis.
En convoitans adès moi regardez.
E Diex ! com at celle ame bone vie
Qui vos regarde, et vos li com amie!...

47, 48. — Chansons pieuses qui paraissent composées d'après des chansons amoureuses. La première rappelle par son début la pièce de Perrin d'Angecourt : *Quant li biax estez repaire | Qu'arbre sont foilli*, mais la ressemblance s'arrête au premier vers.

Quant li noviaus tens repaire (f. 168)
Qu'ivers trait a la saison,
Que cil oisilons sauvage
Perdent lor chant et lor son,
De Jhesu ferai chanson
Qui est li vergiers d'amours
Ou tuit li delit ce sont...

Amours me font en sospirant chanter, (f. 169)
Languir d'amour, en chantant sospirer.

Trés dous Jhesus, maistre en amoureux,
N'aveis vous dont vos amours aorneir ?
Ameis amors, vous qui saveis amer,
C'est uns tresors c'on ne nous puet embleir...

49. — Poésie pieuse qui a un refrain bien connu.

Amours, ne m'ociés mie, (f. 169 v°)
Ancor trop seroit courte ma vie.
Car pleüst ore a Dieu qui format tout le monde
Que li sains Espirs venist volant comme alondre,
Et je fusse li faucons qui presisse l'alondre,
En haut adont seroie saisie.
Amours ne m'ociés...

80. — Motet noté qui se retrouve dans le chansonnier de Montpellier, fol. 181, avec quelques variantes ; voy. Raynaud, *Recueil de motets français*, I, 116. Il est tout à fait profane.

J'ai si mal ne puis durer (f. 170)
Quant moi convient desevrer
De la douce creature
4 Dont mes iex ne puet tourner.
Quant plus regart sa faiture
Plus me plaist a resgarder ;
Ce me font li maus d'amer.
8 Merci, dame, vous m'avez navrei.

81. — Autre motet d'un caractère moral, sinon proprement religieux.

Fous ne voit en sa folie
Se sen non ¹,

¹ Proverbe connu ; voy. Le Roux de Lincy, *Livre des prov.*, I, 237.

de la Halle. Le texte de ce
pas avoir rencontré aille

Grans est li cuers p
Qui tout ce met en
Qui si fort est de vr
Que vraie amour ne
Ce n'est li cuers que
Qui est ou ciel et lo
Et les dolours dont J
Seit recorder par anfi

A ceste amour qui est
Se veut mes cuers dot
Parmi les dous degreis
Dont mes voisins ¹ me
Ces biens en moi woil
Car il est voirs mes gra
Mes Diex, mes rois, me
Que ja mon cuer ne lai

Amours me fait de doubl
Et doucement après Die
Vivre en dolour et en jo
Rire en plourant et en ri
Dous est cis maus : je no
Car grant solas me fait en
Quant il me fait et savoir
La grant douçour qui vien

Amors ne veut de moi me

1. Il n'y a pas de rime. Corr. *fa d. plai*
lui-même.

2. Vers trop court.

3. Corr. *longiës*.

4. Corrompa?

5. *non* est écrit

Que jour et nuit

34. — Autre pièce
de vers décasyllabiques
fréquente dans la poésie

O douce amours
Ja de t'escole ne
Par cui mes cue
Que sens humain
Cest a b c me fa
Quant je le lise
Que je m'en vo
Fors de cest mo

Ma douce amo
Mes cuers se d
Qui m'as asprin
Comment te pu
Trai moi a toi
En paradis, ou
Car, selonc ce
Faïre me dois

35. — Poésie, vi
de la pauvreté. J'en
mais ne l'ai pas lue
dans les derniers ve

Qui vuet
Il at mest
Qu'il ne

et couplets, qui est visi-
adaptation d'une chan-
let forme l'envoi. La
desor ». La dame à
e, d'après les derniers
urer), que la Vierge.
vaisis ou de Clermont
ont associées dans les
sûrement, au Barrois

our esprins,
ièrement
s m'en est pris.
er mon champ,

rainnement
ver sospris;
t,

i mis,
ment.
;

4 Mais la fins prueve la vie,
 Ce dit on ¹,
 C'a la fins trueve li hons
 Le guerredon
 De l'amour qu'il a servie.
 8 Pour ce est fous qui Dieu oublie
 Pour ce monde qui sovent
 Trop chier se vent.
 Fous ne garde jusqu'il prent,
 12 Si fait folie ².

82, 83. — Deux courtes pièces religieuses de peu d'intérêt.

82. En mon cuer est amours, (fol. 170 v°)
 Desiers, depors,
 Orisons, confors,
 Contemplacion, repos
 Meditation,
 Recreation...

83. Conscience curieuse
 Est de Dieu pou amoureuse;
 Conscience devisée
 Ne puet bien estre ordenée...

84. — Pièce adressée à des béguines qui a pour sujet l'exhortation à l'amour de Dieu. Elle est en octosyllabiques à rimes appariées. Toutefois elle débute par trois vers sur la même rime. Aux vers 6-5 *creature* et *amer-*

1. « La fin loue la vie et le soir le jour », Le Roux de Lincy, II, 324.

2. C.-à-d. « Le fou ne s'aperçoit de sa folie que lorsqu'il reçoit des coups » : cf. Marie de France, éd. Roquefort, II, 371 : *En reprovier dist hum suvent | Que fox ne crient de si qu'il prent*. Ce passage a été cité, mais mal compris, par Le Roux de Lincy, II, 240-1.

tume riment par assonance, et les vers 15 et 16 ne riment pas du tout.

- Je di que c'est folie pure (fol. 170 v°)
Quant cuers en la creature,
Non en creatour, met cure,
Car de l'amour dou creator
5 Aquier on pais et joie et dousour;
De l'amour de la creature
Aquier on poinne et amertume.
Pour tant, beguines qui amez,
Pour Dieu vos amours ordenez :
10 Ameis, ameis premierement
De tout vo (fol. 171) cuer entierement
Le dous Jhesu souverainement.
Après ameis la creature,
Non pour li, mais pour sa faiture;
15 Non pour grace ou pour sapience;
Mais pour celui cui tous bien donne;
Non pour poissance ou pour beltei,
Mais pour celui qui l'a criet,
Ausi serat vostre amors sure,
20 Plaisans a Dieu et nete et pure.....

88. — Chanson à la Vierge en vers de sept syllabes, dont les rimes forment la série *a b a b a b a b a a b*¹. C'est la disposition qu'offre le jeu-parti du comte de Bretagne et de « Jauseume », publié récemment par M. Suchier (*Denkmaeler prov. Literatur u. Sprache*, I, 326, cf. 556).

- I Qui de la prime floreste (fol. 171)
Vourat doucement chanter,
Il convient qu'il s'entremeste

1. Il y a une irrégularité au coupl. III qui se termine par *c c b*.

- De ces mesfais amender,
Et sa conscience nette
6 Tenir, et son cuer monder,
Car ce devons nous de destre,
Sens autrement commander,
A Jhesu qui est floreste
De flours et la plus doucete
11 C'on puist el monde trover.
- II Ceste flours a teil samblance
Dont ne fait pas a blasmer,
Car elle est vermoille et blanche,
S'en fait mout miex a amer.
Li blans est senefiance
6 De virginité garder,
Li vermous est remembrance
Dou saint Jhesu qui sauveir
Veut tous ceus qui ont fiance
An lui sens (v) des[es]perance ;
11 Teil flour doit chascuns porter.
- III L'erbe dont la fleurs est née
Ne fait pas a oublier,
Car pour noi ne pou jalée
Ne la vit ainz nuns muer ;
Tous tens est si bien gardée
6 Qu'elle ne puet enpirier.
N'est riens en terre creeie
C'on puit a li comparer :
C'est la très douce Marie
Qui pechié ne voloit mie,
11 N'ot onques en son penser.
- IV Vierge douce et pure et franche,
Or vous pri que m'acordeis
A Jhesu, dont par errance
Me sui forment descordeis,

- 6 Qu'il m'envoie teille science
 Que j'aie tous amendeis
 Mes pechiés par penitance
 Dont je sui si agreveis,
 Et m'envoie teille esperance
 Que n'en soit prinse venjance
11 En enfer ou les dampneis.
- V Chanson, va t'en a la belle,
 Car je t'i vuel envoi[e]r :
 C'est a la Vierge pucelle
 Dont je me vuel acointier.
 Va t'en tot; soies isnelle
6 De mon mesage noncier;
 Di ci qu'elle me rapelle,
 Car j'en ai mout bien mestier,
 Et m'anvoit teille estancelle
 Par ceste chançon nouvelle
11 Qu'elle me gart de peché. *Amen.*

86. — PHILIPPE DE NAVARRE, Le traité des quatre temps d'âge d'homme, commençant ainsi, sans rubrique :

Cil qui fist cest livre avoit .lxx. ans quant il l'escrit, et en ce lonc (l')espace de vie que Diex li ot donnée avoit il essayé et usei le pooir et la maniere des .iiij. tens d'aage d'onme (*fol. 172*), et est asavoir enfance, jovent, moien aage et viellege...

87. — Le dernier feuillet est occupé par le commencement du « Doctrinal Sauvage ». C'est une copie nouvelle à joindre aux vingt-quatre qui ont été signalées de ce poème moral dans la *Romania*, VI, 21.

Seignor, or escouteis, que Diex vous beneie; (*fol. 228*)
Si orreis .j. romans de mout grant signorie :

Ce est li doctrinax qui ensaingne et chastie
Le secle qui se gart d'ourguel et de folie.

Certe bone chose est de bon entendement..

Fin (*fol. 228 vº*) :

Se vous estes cortois et larges et menans
Et que vous haubergiés sovent les repairans,
Vous poez bien avoir en teil point sorvenans...

Le reste manque.

Paul MEYER.



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild
le 23 juin 1886.

Présidence de M. LUCE, président.

Nouveau membre : M. E. Muret.

Etat des impressions : *Merlin*, t. II, les deux dernières feuilles, contenant le vocabulaire et la table des noms sont en bon à tirer. — *Mistère du Viel Testament*, t. V, feuilles *a b c* tirées, feuilles *d e* en pages. — *Aymeri de Narbonne*, fin du vocabulaire en pages. — *Christine de Pisan*, t. I, dix feuilles tirées, feuilles 11 à 14 en pages. — *Eustache Deschamps*, t. V, cinq feuilles en pages, feuilles 6 et 7 en composition. — *Philippe de Navarre*, feuille 1 en pages. — *Bulletin*, n° 1 de 1886, en placards.

Le Conseil décide que les tomes V et suivants d'Eustache Deschamps seront tirés à 900 exemplaires (dont 100 sur Whatman), au lieu de 1000.

M. de Montaiglon, présent à la séance, assure que la préface de l'*Amant rendu cordelier* est en grande partie rédigée, et qu'elle sera envoyée à l'imprimerie sous peu de jours.

Le Conseil, informé que plusieurs des correspondants des membres de la Société font leur service d'une façon irrégulière, décide qu'à l'avenir les lettres d'avis seront adressées directement à tous les membres de la Société, et non plus aux correspondants.

M. Longnon fait un rapport sur le projet de publication, présenté par M. Raynaud du recueil de rondeaux conservé dans le ms. fr. 9223 de la Bibliothèque nationale (voir la séance du 26 mai) et conclut à son admission. Ces conclusions sont adoptées et M. G. Paris est nommé commissaire responsable pour cette publication. Le tirage est fixé à 700 exemplaires dont 100 sur papier Whatman.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild
le 3 novembre 1886.

Présidence de M. G. PARIS, vice-président.

Nouveaux membres : MM. P. Pelicier, archiviste de la Marne, H. Todd, lecteur à l'université John Hopkins, Baltimore (membre perpétuel).

Etat des impressions : *Evangile de Nicodème*, la pré-

face entière (quatre feuilles) est en pages; *Nicole Bozon*, neuf feuilles tirées, feuilles 10 et 11 en pages, feuille 12 en placards. — *Mistère du Viel Testament*, t. V, texte tiré, feuilles a-f tirées, feuille g en pages. — *Christine de Pisan*, t. I, seize feuilles tirées, feuilles 17 à 19 en pages. — *Eustache Deschamps*, t. V, cinq feuilles tirées, feuilles 6 à 10 en pages. — *Vie de saint Thomas de Cantorbéry*, l'ouvrage entier (cinq feuilles) est en pages; les héliogravures qui doivent accompagner la publication sont faites et déposées chez le relieur de la Société. — *Philippe de Navarre*, une feuille tirée, feuille 2 en pages.

Le Conseil fixe à huit francs le prix de l'*Evangile de Nicodème*, et à dix celui de la *Vie de saint Thomas de Cantorbéry*.

Ces deux volumes compléteront l'exercice de 1885. Au même exercice sera attribué le t. V du *Mistère du Viel Testament* qui s'achève.

Le Conseil autorise la mise sous presse du *Mystère de saint Bernard de Menthon* (voy. la séance du 26 mai) et du Recueil de rondeaux tirés du ms. fr. 9223 de la Bibliothèque nationale (voy. la séance du 23 juin).

Le Conseil, reconnaissant l'impossibilité de publier avant la fin de l'année aucun volume correspondant à l'exercice courant, décide que la prochaine séance générale de la Société n'aura lieu qu'au printemps prochain.

Le secrétaire communique au Conseil trois numéros du *Journal des Savants* (août, septembre et octobre) dans lesquels M. G. Paris a fait un compte-rendu détaillé des éditions d'*Aiol*, d'*Elie de Saint-Gilles* et de *Daurel et Beton*, publiées par la Société. Le Conseil

adresse ses remerciements à M. Paris pour son appréciation si compétente et en même temps si bienveillante de l'œuvre de la Société.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild
le 1^{er} décembre 1886.

Nouveaux membres : MM. Clédat, Kromer et fils, Gerold et C^{ie}. — M. E. Lévy devient membre perpétuel.

Etat des impressions : *Evangile de Nicodème*, feuilles *a b c d* tirées ; le reste de la préface est en bon à tirer. — *Merlin*, t. II, dix-neuf feuilles tirées, deux pages en épreuves. — *Nicole Bozon*, onze feuilles tirées, feuille 12 en bon à tirer, feuille 13 en placards. — *Mistère du Viel Testament*, t. V, feuilles *a-h* tirées, la fin en épreuves. — *Aymeri de Narbonne*, texte et vocabulaire tirés, feuilles *a b* en épreuves. — *Christine de Pisan*, seize feuilles tirées, feuilles 17 et 18 en bon à tirer, feuille 19 en épreuves. — *Vie de saint Thomas de Cantorbéry*, en bon à tirer. — *Couronnement Looïs*, une feuille en placards. — *Miracles de Nostre-Dame*, t. VIII, (glossaire), feuille 1 en bon à tirer, 5 pages en placards.

Le secrétaire fait savoir au Conseil que l'*Evangile de Nicodème*, la *Vie de saint Thomas de Cantorbéry* et le t. V des *Mistère du Viel Testament*, attribués à l'exer-

cice de 1885, pourront être mis en distribution le mois prochain. Il informe en outre le Conseil que cent exemplaires de l'*Album des plus anciens monuments de la langue française* ont été déposés chez M. Didot, de sorte que cet ouvrage, qui pendant quelque temps a fait défaut, peut maintenant être vendu aux conditions ordinaires.

M. Bonnardot a reçu de M. Michelant la copie du ms. de Verdun contenant l'ancienne traduction lorraine de la lettre de Guillaume de Saint-Thierry aux frères du Mont-Dieu, et prépare pour l'impression cet ouvrage dont la publication a été proposée au Conseil dans sa séance du 14 décembre 1876. Le Conseil est d'avis que cet ouvrage ne devra être mis sous presse que lorsque l'impression du glossaire des *Miracles de Notre-Dame*, dont s'occupe M. Bonnardot, sera achevée.

FRAGMENTS

D'ANCIENNES CHANSONS FRANÇAISES

TIRÉS D'UN MANUSCRIT DE BERNE

Ces fragments ont été transcrits par notre éminent confrère M. L. Delisle, qui a bien voulu me donner sa copie. Il m'ont paru tout à fait dignes d'être publiés dans le *Bulletin*.

Le ms. d'où ils sont tirés figure dans le récent catalogue des mss. de Berne par M. Hagen sous les deux nos 421 A et 471 A. Par une singulière inadvertance, cet érudit a numéroté et décrit deux fois le même livre, et, circonstance aggravante, la seconde description diffère si notablement de la première, que, si les renvois aux numéros des feuillets n'étaient pas les mêmes de part et d'autre; on reconnaîtrait difficilement, à la lecture du catalogue, qu'il s'agit du même manuscrit.

Ce ms. est, selon les notes que M. Delisle m'a communiquées, un missel noté, de la fin du ^{xiii}^e siècle et d'origine normande, à en juger par les litanies de la fin du volume, dans lesquelles la série des confesseurs est ainsi établie : *Silvester, Marcialis, Hillari, Martine, Nicholae, Audoene, Mellone*. On verra tout à l'heure

qu'au xv^e siècle encore le ms. était en Normandie. Ce missel occupe les feuillets 3 à 78 du volume ; les feuillets 1, 2, 79, 80, qui font ou ont fait l'office de feuillets de garde, contiennent les pièces françaises copiées par M. Delisle, et qui avaient déjà été publiées partiellement, non sans quelques inexactitudes, par M. Hagen, dans la deuxième de ses descriptions, sous le n^o 471 A. Ces pièces sont d'une écriture de la fin du xiv^e siècle. Elles sont accompagnées de la notation musicale sur cinq lignes. Les feuillets ont 252 millimètres de hauteur sur 162 de largeur. Ils portent des numéros en chiffres romains appartenant à une ancienne pagination. Le feuillet 1 actuel est numéroté xviii ; le feuillet 2 = xxiii ; le feuillet 79 = xix ; le feuillet 80 = xxii. Dans la publication qui suit, l'ordre original est rétabli. Sur le recto de l'un de ces feuillets (l'ancien xxiii), M. Delisle a relevé la note ci-après écrite au xv^e siècle :

Iste liber pertinet fratri Thome Drouet de conventu Lex. (*Lexoviensi*), ord. Fratrum Pred., quem dedit sibi frater Johannes Silvestris, doctor in theologia, ratione cujusdam rotuli in quo continebatur historia de Enoch et Elia, et alforum que sibi scripserat.

Ces poésies sont des compositions à trois ou quatre parties ¹, moins anciennes que celles du même genre que M. G. Raynaud a récemment publiées dans les deux volumes de son *Recueil de motets français des xii^e et xiii^e siècles* (Paris, 1881-3), et qui paraissent être toutes du xiii^e siècle. Les pièces du ms. de Berne semblent, par la langue et par les idées, appartenir au xiv^e. Je ne pense pas qu'elles soient toutes du même auteur : celui qui a composé la pièce II, et qui cite Pygmalion,

1. Le ms ne paraît renfermer qu'une seule partie, le *contratenor*.

Zephirus, Euclides, était, sinon un clerc, du moins un homme qui avait non moins de *clergie* que d'esprit. J'hésiterais à lui attribuer les pièces I, IV-VIII qui traitent avec peu d'originalité des lieux communs de morale ou d'amour, ou les couplets réunis sous le n° III, qui ont un caractère tout populaire.

La poésie lyrique du xiv^e siècle n'a guère été étudiée jusqu'à présent. Peut-être retrouvera-t-on les pièces du ms. de Berne dans quelque ms. encore inexploré.

I. — Ballade en vers octosyllabiques et à rimes constantes (*coblas unisonans* des *Leys d'amors*). L'ordre des rimes est *aabaab cdddc*; c'est une disposition rare. Nous n'avons que la fin de la pièce, les derniers vers du second couplet et le troisième un couplet entier. Le refrain était donné en entier à la suite de la première strophe, qui nous manque.

II. — Fort jolie pièce dans laquelle on doit reconnaître un virelai ou chanson baladée¹. Le premier et le troisième couplets sont sur les mêmes rimes, disposées

1. *Virelai* et *chanson baladée* sont deux termes équivalents, selon les témoignages de Guillaume de Machaut (*Encommençai cest virelay | Qu'on claimme chanson baladée*, B. N. fr. 1584, fol. 74) et d'Eustache Deschamps (*Art de dictier*, éd. Crapelet, p. 275). Il y a dans le ms. de Deschamps une erreur dont ne s'est pas aperçu l'éditeur, c'est que les pièces citées comme exemples de virelais ou de chansons baladées sont précédées de la rubrique *SERVENTOYS*, ce qui est d'autant plus inadmissible que Deschamps déclare (Crapelet, p. 274) qu'il ne citera aucun exemple de serventois. Or les trois pièces précédées chacune de la rubrique « serventoys » se retrouvent parmi les virelais, éd. de la Société des anciens textes, III, n° 726, 727 et 733. Pour la dernière de ces trois pièces la division des couplets est erronée dans l'édition de la Société, le deuxième couplet se termine avec le v. 10 et non avec lev. 9, et le v. 15, étant le commencement du refrain, doit être suivi d'un *etc.*; cf. Crapelet, p. 276. S'il existe une différence entre le virelai et la chanson baladée, elle consiste en ce que cette dernière pièce ne peut avoir, comme les balades, plus

dans cet ordre : *aabbba* ; le premier couplet est répété après le troisième, en manière de refrain. Le second couplet est sur d'autres rimes disposées un peu autrement (*aabaab*).

III. — Les deux premiers couplets forment un dialogue entre deux bergères ; les autres sont indépendants.

IV. — Chanson en vers décasyllabiques dont nous n'avons plus que le premier couplet et la moitié du second, ce qui n'est pas assez pour nous permettre d'en reconnaître la forme. On voit toutefois que le premier vers de la pièce reparait, comme un refrain, dans le second couplet. La pièce est certainement du *xiv^e* siècle, et plutôt du milieu ou de la fin que du commencement, comme le montre la rime *plaisir* (sujet) = *choisir*, et surtout la forme *pleust*, d'une syllabe.

V. — Deux couplets qui paraissent appartenir à une ballade dans laquelle un amant malheureux se sépare de sa dame. C'est une pièce qui ne paraît pas antérieure au temps de Charles V ou même de Charles VI. Rimes : *abab bcc*, disposition fréquente chez les trouvères, et des plus communes au *xiv^e* siècle et au *xv^e*.

VI. Ballade complète, en vers octosyllabiques, rimant *abab bcbc*, disposition non moins commune que la précédente. Le refrain est de deux vers dont le second est un proverbe bien connu (voy. le Roux de Lincy, *Livre des prov.*, I, 87.)

de trois couplets, dont le premier est répété, à titre de refrain, à la fin de la pièce ; voir la pièce qualifiée de chanson balladée, dans E. Deschamps, éd. de la Société, III, 382.

VII. — Première strophe d'une pièce en vers décasyllabiques dont la suite nous manque. Rimes : *abab bcc*. Je conjecture que c'est le début d'une ballade et que les deux derniers vers forment le refrain. Il y a en tête ce mot GRIMACHE. Est-ce un nom d'auteur ? Ou est-ce notre mot actuel *grimace* dont le plus ancien exemple cité par Littré remonte au *xiv^e* siècle, et dont l'origine est inconnue ? Mais j'ignore quel sens il pourrait avoir ici.

P. MEYER.

I

CONTRATENOR (*musique*)

(*Fol. xviiij*)

Celle de qui nul ne saroit
Describe les biens, ne pourroit
Enque, papier ne plume offrir,
Ne langue ne pourroit souffrir
De la louer selonc son droit.
Or, etc.

C'est la grant deesse d'amour,
C'est mon refuge et mon demour,
C'est ma pais, ma joie ordenée,
C'est la fin de tout mon labour,
C'est ma vie et celle que j'aour,
C'est ma joieuse destinée,
C'est celle que mon cuer amoit,
C'est celle que mon cuer servoit,
C'est celle qui fait repartir
Mon cuer d'amour et revenir ;
Folz est qui plus demanderoit.
Or, etc.

II

CONTRATENOR DE VIRTUTIBUS (*musique*) (Fol. xviiij^{vo})

Fist on, dame, vostre figure,
Fist on, dame, vo portraiture,
Fist on tel flour
Pour avoir tourment ne doulour ?
Nennil, faite fu par douçour
Pour donner a tous nourreture.

Pymalion vous entailla,
Zephyrus douçour vous donna
Et couloura par ordenance.
Dieu de nature vous fourma
Qui doucement vous aourna,
Deffaut n'i a, a ma plaisance.

TENOR

CONTRATENOR (*musique*).

Bien y tint Euclides mesure,
Car n'y a tesche ne laidure.
Dame d'onnour,
Qui bien rigarde vo douçour,
Vo maniere, vo gent atour,
Prendre y puet on douce pasture

(Fol. xix)

Fist on, dame, etc.

III

Donne moy de ton pain bis,
Ma douce suer Marotelle,

Et t'aras plainne escuelle
Des matons de nos brebis.

— Par ma foy, douce gueulete,
Ma mere en a porté les clés.
Je n'ay ne pain ne houlete,
Mais j'ay du fourmage assez.

TENOR

J'oy les clés Marion soner
A sa çainture, a sa sainture.

Et Baiart qui me portes,
Je vous feray bien ferrer.

Alons commenchiez la feste,
Douce fillete Hersent,
Et je te donrray .j. cent
De chivos a grosse teste.

Dictes douce... Avec Hurtaut...

IV

Quant si loing suy de ma joyeuse joye (*Fol. xix vº*)
Dont tout mon bien vient et mon doulz plaisir,
Je ne saroie en ce monde choisir
Rien qui me pleust, n'avoir ne leouldroy[e].

*Tenor totum ut est integre cantetur, si quodlibet post
abrevietur.*

Car souvenir si durement maistroie
Mon dolent cuer trestout a son loisir
Quant si, etc.
Mais doulz espoir.....

V

CONTRATENOR (*musique*) (Fol. *xxij*)

De tout me hés ; ne m'as point agreable ;
Par toy languis en greve maladie ;
Onque nul bien ne me fis raisonnable,
Dont je te doy bien nommer fol s'i fie ¹,
Quant est de moy, certes, quoy que nul die.
A mon las cuer fais avoir grenz doulours :
7 Souffrir m'en faut, quar ce sont de tes tours.

Puis qu'ainsy va que m'es toudis grevable,
De toy dy fy et de ta compaignie.
Fay tout au pis et me soies nuisable :
11 Puisqu'au fort vient, du tout je te deffie,
Car je voy bien qu'a moy n'es point amie.
Hé las ! hé las ! or n'ay je nul secours :
14 Souffrir m'en faut quar ce sont de tes tours.

VI

Il n'est si grant possession (Fol. *xxij v^o*)
Dont houme vesquit richement
S'il n'a sens et discrecion
Pour soy gouverner sagement ;
Car par sens puet hom largement
Despendre, garder et acquerre ;
Pour ce dist on communement :
Tant vault ly homs tant vault sa terre. TENOR.

1. Voir deux ex. de cette locution, du reste très claire, dans le Dit de *Guer-say* et dans le Dit de *Fortune* (*Rutebeuf*, 2^e éd. de Jubinal, III, 349.

CONTRATENOR (*musique*)

(*Fol. xxiiij*)

Par sens a homs provision
Au temps a venir cautement
Et a ymaginacion
12 Au temps passé et le present,
Si que besoing[ne] le souprent,
Et povreté point ne l'enserre
15-6 Pour ce, etc.

Crainte, amour et affection
A de voisin et de parent,
Et en subjeccion (*sic*)
20 Maintient ses subgés loyalment,
Car homs qui a grant tenement
Voit on avoir o plait ou guerre '
24-4 Pour ce, etc.

VII

GRIMACHE

(*Fol. xxiiij vº*)

Dedens mon cuer est pourtrait un ymage
Qui n'est nulz homs qui peust ymaginer
La grant beauté de son très doulz vysage
Qu'Amours y a voulu confygurer ¹.
Li Dieu d'amours y fu au deviser
Qui nuit et jour soigneusement la garde.
Resjouïs est qui c'onques la regarde. TENOR

1. C'est le proverbe *Qui terre a guerre a*, cf. Le Roux de Lincy, I, 87.

2. Le plus ancien exemple de *configurer*, dans Littré, est emprunté à Calvin.

BALLADE PIEÛSE DE LA MALADRERIE D'EU

Cette pièce n'est pas inédite. Elle a été publiée, avec quelques fautes, dans le *Mémorial dieppois* du 31 août 1841 et dans une brochure anonyme, extraite du même journal : *Un Épisode du séjour du roi à Eu* (Dieppe, 1841, in-8°; Bibliothèque nationale, imprimés, Lk^v 2688). Peut-être a-t-elle eu d'autres éditions. Quoi qu'il en soit, elle est assez belle pour mériter d'être remise en lumière et signalée à l'attention des amateurs de notre ancienne littérature.

Elle est gravée sur une pierre que surmonte une tête de Christ. La sculpture, les caractères de l'inscription, la langue et le style indiquent également une œuvre de la fin du xv^e siècle. La forme est celle de la ballade, qui a joui, à cette époque, d'une si grande vogue. Les poètes d'alors l'ont employée pour traiter toutes sortes de sujets. Nous avons ici un spécimen excellent de ballade pieuse, qui peut compter parmi les meilleures productions de la poésie religieuse française.

La pierre est aujourd'hui placée dans une chapelle de l'église d'Eu (Seine-Inférieure); mais elle ne s'y trouve que depuis le mois d'août 1841, où elle fut signalée à l'attention du roi Louis-Philippe par M. Auguste Guilmeth, de Brionne : « Vendredi soir, 27, dit la brochure déjà citée, le roi a mandé M. Guilmeth au palais, afin de lui apprendre lui-même que, conformément aux désirs exprimés par l'antiquaire, il venait de faire apporter dans l'église d'Eu la vieille pierre sur laquelle est gra-

vée cette admirable complainte religieuse. Jusqu'au jour où M. A. Guilmette l'a signalée au roi, cette pierre était demeurée encastrée dans le mur d'enceinte et à l'extérieur de l'antique maladrerie de Saint-Léonard, située au bord de la Picardie, à l'extrémité du faubourg de la Chaussée et non loin de la route d'Eu à Saint-Valery-sur-Somme. Le roi a ordonné que désormais cette pierre fût placée à l'intérieur de l'église d'Eu, dans la belle chapelle du Sépulcre... Le magnifique monument, connu sous le nom d'*Ecce Homo*, dont elle faisait partie, est maintenant détruit. Il n'en a échappé qu'une tête de Christ, dont la face présente toute la douleur physique de l'homme unie à toute la résignation d'un Dieu qui a quitté le trône et les joies du ciel pour venir sur la terre racheter par ses souffrances et par sa mort la coupable postérité d'Adam. La bouche de la statue est légèrement ouverte, et les strophes suivantes sont supposées en sortir. Il ne faut pas oublier que le Dieu des douleurs est assis à la porte d'un hôpital, qu'il y implore la pitié des passans pour les malheureux qui gémissent dans la léproserie, et qu'il reproche aux hommes de faire si peu pour leurs propres frères, tandis que lui a tant fait et tant souffert pour eux tous. »

Le texte suivant a été copié sur la pierre, à Eu, en 1884.

Voyez ma douler pitoiable,
Entre vous qui par cy passez,
Pour la gresve offense incurable
Des premiers parens trespassez.
Considerez et compassez
Que ancor a present il y pert :
Et tant de foyz que me offensez
Me font dire : J'ay tant souffert !

Je formé l'homme raisonnable,
Et comment? vous le congnoissez :
Je le créé a moy semblable
Quant a l'ame (est ce point assez?),
Pour remplir les lieux dont chassez
Feurent diables : maiz riens n'y sert ;
Car pechez, que me dechassez,
Me font dire : J'ay tant souffert!

Que ay je peu plus faire admirable ?
J'ay trosne et astres delaissez;
Soubz forme humaine serviable
Ensemble sommes conversez;
J'ay eu les membres trespercez
Et me suys a la mort offert :
Dont telz pointz, si bien y pensez,
Me font dire : J'ay tant souffert!

Pecheurs, las! quant vous me laissez,
Vostre part en gloire se pert ;
Et les maulx que vous amassez
Me font dire : J'ay tant souffert!

Julien HAVET.

INSCRIPTION EN VERS FRANÇAIS

PLACÉE DANS L'ÉGLISE DE VEULES (SEINE-INFÉRIEURE)

L'intéressante communication de M. J. Havet m'a fait
penser à tirer de mes cartons une inscription qui a de

commun avec la pièce qu'on vient de lire d'appartenir à la Normandie et d'être en vers. Je l'ai copiée à Veules, il y a quelques années. Elle est mentionnée en ces termes dans le *Répertoire archéologique du département de la Seine-Inférieure* de l'abbé Cochet (1872), col. 538 : « Belle inscription de 1272 dans la chapelle de la Sainte-Vierge, découverte en 1864 par M. l'abbé Cochet. Elle se compose de treize ¹ vers français et indique la fondation de la chapelle de Notre-Dame par Nicole Thomas et sa famille. »

L'inscription, qui est placée à bonne hauteur dans le transept de gauche, est écrite sur six lignes. Les cinq premières lignes contiennent chacune deux vers ; ce sont des vers alexandrins ; la sixième est composée des quatre vers octosyllabiques qui renferment la date.

C'est une très pauvre poésie : les rimes des huit premiers vers sont exclusivement fournies par les mots *ame* et *dame*, et le premier vers est trop court d'une syllabe. Ce n'en est pas moins un texte curieux. Les inscriptions murales en vers français sont rares à cette époque, et je ne sais si on trouverait pour ce coin de la Normandie un document linguistique aussi ancien. Quoique le texte soit incontestablement normand, on y trouve des formes réputées picardes : *cheste*, *merchi*, *chil*, *chens*. Et malgré ces picardismes, on y trouve *poeir* qui est bien normand. Je ne dirai pas que l'inscription offre un mélange de formes normandes et de formes picardes — ce serait dire un non-sens — mais que *ch* pour *c+e*, *i*, et *ei* pour lat. *ē*, *i* coexistaient à Veules, ce qu'il est toujours utile de constater. Je ferai encore remarquer que dans ce texte, écrit en 1272, il n'y a pas la moindre trace de la déclinaison.

1. J'en trouve quatorze, quoique ce ne soit pas un sonnet

Les lettres ont été mises en noir il y a quelques années, opération qui a entraîné plusieurs erreurs. Ainsi plus d'une fois on a peint **H** là où la pierre portait certainement **N** (v. 2 **HART** pour **NAIT**, v. 4 **COROHÉE**, v. 7 **SOH**). et, à la première ligne, on lit actuellement **CRUER** au lieu de **CRIST**. Néanmoins je crois mes lectures certaines.

P. M.

Nichole Thomā (dont Ihu Crist gart l'ame!

- 2 Deable n'ait poeir en son cors n'en son ame!)
Funda cheste chapele en nom de Nostre Dame.
4 Eu ' regne Ihu Crist soit coronée s'ame!
Por l'ame de son pere & de sa bone dame
6 Funda il la chapele el non de Nostre Dame;
Vill. out non son pere & Crespine sa dame.
8 Ihu Crist ait pitié, par sa merchi, de s'ame,
& Izabel sa femme qi bon conseil i mist!
10 Or ait pitié des ames chil qui le monde fist!
A eus soit paradis & nostre
Qi en dira la patenostre.
Mil & .ij. chens .lx. & .xij.
Fu fet cheste oeuvre glorieuse.

Amen.

1. C'est bien *eu* et non *en*; la pierre porte *ev*.

TABLE DES MATIÈRES

DU BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

POUR L'ANNÉE 1886

Statuts.....	5
Règlement.....	9
Liste des membres de la Société au 1 ^{er} juin 1886.....	13
Liste des membres du Conseil d'administration.....	35
Procès-verbaux des séances.....	36, 77
Fragments d'anciennes chansons françaises tirées d'un ms. de Berne, publiées par M. P. Meyer.....	82
Balade pieuse de la maladrerie d'Eu, publiée par M. J. Havet.	91
Inscription en vers français placée dans l'église de Veules (Seine-Inférieure), publiée par M. P. Meyer.....	93

Le Puy, typographie Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23.





